

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
novembre 2012
n° 333



**C'est l'heure
du tram !**

QUARTIER BORDS DE SEINE

Chemin d'Iris

DERNIÈRES OPPORTUNITÉS



brmad.fr - illustrations à caractère d'ambiance

À Bezons, votre appartement au pied du tramway

- Du studio au 5 pièces avec balcon, terrasse ou jardin privatif
- Résidence privée et sécurisée
- À quelques pas du tramway (La Défense en 12 min.*) et du centre-ville
- Bâtiment Basse Consommation conforme à la réglementation thermique 2012

EXEMPLES DE PRIX⁽¹⁾
(subventionnés par l'ANRU)

Studio à partir de **101 000 €**
2 pièces à partir de **175 000 €**
3 pièces à partir de **228 000 €**

TVA
7%⁽²⁾

PROCHAINEMENT

Jardin
d'Ambore

- Appartements du studio au 4 pièces
- Balcons, terrasses, jardins privatifs



Espace de vente : 43, rue de Pontoise - 95 Bezons

0 805 46 46 76
7 jours/7 - Appel gratuit depuis un poste fixe
arcadepromotion.com



groupe
Arcade
signe la qualité

(1) Prix annoncé tenant compte de la subvention de 10 000 € versée au promoteur par l'Agence Nationale pour le Renouveau Urbain pour les logements destinés à la résidence principale et selon stock disponible. (2) Bénéfice sous conditions de ressources des réservataires (plafond de revenus) et de destination du bien (résidence principale). (3) Bâtiment Basse Consommation, certification obtenue à l'achèvement de la construction. (4) Selon conditions d'octroi en vigueur. *Source : RATP



4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 La Défense-Bezons... en tram

7 Zone bleue autour du tramway

8 Mairie : circulation modifiée

9 24 novembre : journée du handicap

10 Solidarité

Semaine de la solidarité internationale

11 Le dossier

11-15 Solidarité, Bezons va de l'avant

16 Portrait

Simone Brayer, la dame en rouge

17 Bezons mémoires d'avenir

Du rêve du tramway au T2

18 Territoire

Ordures ménagères : triez mieux

19 Agenda

20 Culture

20 TPE : Déclarations d'amour

21 Médiathèque : cliquez à l'espace jeunes

22 Trois artistes bezonnais en résidence

23 Infos sports et jeunesse

23 Gym pour rester tonique !

24-25 Le sport féminin à Bezons

26 Santé

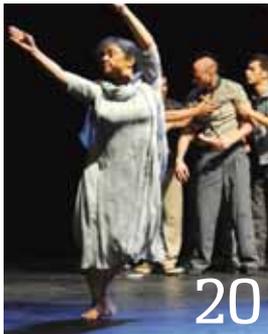
Endoscopie nouvelle à l'hôpital d'Argenteuil

27 Associations

Kaibigan : quand l'amitié n'a pas de frontières

28 Activités retraités

29 Expression des groupes



Enfin, le tram est à nous !

Le 19 novembre, le tram prendra ses premiers voyageurs. Je vous invite d'ores et déjà à retenir cette date car **ce jour-là, à 18 h 30, à la gare du tramway, nous fêterons ensemble l'événement.**

Plus de vingt ans se sont écoulés depuis que mon prédécesseur et regretté ami, Jacques Leser a lancé cette superbe idée que j'ai eu le privilège de défendre et porter ces dernières années avec vous car **il s'agit bien d'une œuvre collective.** Nous lui rendrons hommage, ce 19 novembre, en inaugurant le futur mail piéton qui portera son nom.

Vingt années écoulées et beaucoup de temps perdu, en raison de l'opposition, à l'époque, de certains élus de droite qui, aujourd'hui, après tant de renoncements et de tergiversations, ont dû se rendre à l'évidence.

Le temps et notre mobilisation nous ont donné raison. Nous le voyons déjà, la mise en service de cette ligne de tramway est un formidable atout pour notre ville car elle participe à la qualité de la vie et au renouvellement urbain. Et je pense que chacun doit s'en réjouir.

Elle permet aussi de compléter de façon cohérente notre réseau de transports en commun. **C'est une chance pour notre commune, ses habitants et ses salariés.**

Cette métamorphose s'inscrit dans les objectifs de notre agenda 21 car le tramway, transport collectif propre, est aussi un facteur de cohésion sociale, un trait d'union entre les villes voisines et leurs habitants.

Je sais que ces longs mois de travaux ont été parfois difficiles pour beaucoup et **je tiens à vous remercier de votre patience et de votre compréhension durant cette période.**

À présent, d'autres étapes nous attendent dans la concertation pour répondre à vos besoins et embellir notre cité. Comme pour le tramway, je serai demain à vos côtés pour y contribuer activement. ■

Bezons infos n° 333 - Novembre 2012 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Cynthia Severino, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 -
Secrétaire de rédaction : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay -
Crédit photos : Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons
Conseiller général du Val-d'Oise



Camp de roms : à quoi joue l'État ?

Depuis quelques semaines, des roms se sont installés dans un camp de fortune sur le territoire de Bezons. Comme les sans-domicile-fixe des berges de Seine, leur évacuation vers une solution digne est de la responsabilité des services de l'État, en l'occurrence la sous-préfecture d'Argenteuil.

Après avoir multiplié les démarches pour trouver une solution à l'installation d'un campement de roms à Bezons, Dominique Lesparre a sommé le sous-préfet d'Argenteuil, Alain Bucquet de remplir les obligations de l'État. Voici le courrier qu'il lui a adressé en ce sens le 15 octobre dernier.

« Monsieur le Sous-Préfet,

Lors de la réunion qui s'est tenue à la Préfecture du Val-d'Oise, vendredi dernier, concernant le nouveau campement de familles roms, avec enfants, sur Bezons, il nous a été confirmé que vous aviez la responsabilité du suivi de ce dossier. Je suis extrêmement préoccupé car cette installation de fortune est humainement inacceptable et indigne. Elle mérite, comme je l'ai écrit à Monsieur le Préfet le 9 octobre dernier, la plus grande attention des services de l'État.

Tout comme moi, les Bezonnais s'inquiètent de la multiplication des arrivées et, très nombreux ils déplorent les conditions sanitaires dans lesquelles vivent ces familles. Je ne peux me résoudre à accepter une ligne de conduite visant à se défaire sur la commune de Bezons qui pourtant n'a plus grand chose à démontrer en matière d'accueil des populations de condition modeste. Le dernier exemple en date : l'aire d'accueil des gens du voyage qui sera prochainement inaugurée.

La patate chaude

Combien de temps va durer ce triste jeu de la « patate chaude » que l'on se transfère de ville en ville ? Des solutions humanitaires s'imposent, mais j'insiste, leur ampleur dépasse largement nos moyens et compétences. L'on demande à notre ville de réaliser un diagnostic

social, de soigner ces populations, d'accueillir les enfants dans nos écoles... Mais avec quels moyens ? En clair, faut-il comprendre : « débrouillez-vous ! »

Une ordonnance d'évacuation a été prise par la justice. Elle doit être, nous dit-on, prochainement exécutée par les forces de l'ordre. Il me semble également

que l'autorité de l'État doit être mise au service de la recherche de solutions humanitaires et il y a urgence. Déjà, nos berges de la Seine, appelées à accueillir des aménagements majeurs accompagnant l'arrivée du tramway T2, sont l'objet de campements sauvages. Mon impatience gagne également à ce sujet.

Qu'en est-il de cette réunion que je sollicite depuis des semaines réunissant les services du Conseil général du Val-d'Oise et de Voies navigables de France (VNF), propriétaires des lieux ?

Tout cela n'a que trop duré. J'attends à présent des réponses rapides et concrètes et j'entends informer sans plus attendre les Bezonnais de ces situations qu'on laisse, malheureusement, pourrir. »

Le maire fait part à tous de sa détermination à trouver une solution humaine et rapide à cette situation dramatique.

O.R.



Du goût !

La cuisine centrale a une nouvelle fois joué le jeu de la semaine du goût. Plaisir et bien-manger, prônés tout au long de l'année, ont été mis en avant grâce au travail des agents municipaux et au choix de filières, modes et lieux de production raisonnables. Avec le goût pour objectif. Une semaine appréciée par les 1700 petits convives servis tous les jours dans les réfectoires des écoles bezonnaises.



Revlon : la ville soutient les salariés

La direction de la société américaine de cosmétiques Revlon a programmé la fermeture de son site de production et de recherche installé à Bezons. 62 salariés sont menacés de licenciement, et avec eux une trentaine d'employés du siège administratif.

Dominique Lesparre, le maire, a reçu les représentants des salariés et les a assuré de son soutien pour préserver les emplois ou avoir les meilleures conditions de départ possible. Il a alerté le ministre du Redressement productif, Arnaud Montebourg, et obtenu une entrevue auprès du Sous-Préfet.

Licenciements

11 novembre

Pour la paix

La commémoration de l'armistice de la première guerre mondiale, signé le 11 novembre 1918, sera l'occasion de rappeler combien la paix est précieuse. Rendez-vous, toutes générations confondues, à partir de 10 h 30 devant la mairie, le dimanche 11 novembre.

Pour prolonger ce moment solennel, l'ARAC organise un banquet à l'espace Aragon.

Sur réservation au 06 03 46 29 13 ou au 06 81 43 06 47.

Palme d'or au week-end cinéma

Le week-end « Ciné pour tous », concocté par le collectif Ciné-femmes, en partenariat avec la ville et le TPE, a enchanté 479 visiteurs, les 20 et 21 octobre. Le théâtre Paul-Eluard a enregistré une belle affluence lors de ces deux jours placés sous le signe de la convivialité et de l'émotion. Moment fort, la rencontre-débat avec Raphaël Berdugo, le coproducteur du film « Le fils de l'autre* » réalisé par Lorraine Lévy. Le public, adultes comme enfants, est passé du rire aux larmes. Mention spéciale à l'exposition sur le film « Albert Nobbs », réalisée par le collectif.

* Le film vient de remporter le Grand Prix, le Prix de la Mise en scène au festival de Tokyo.



Ciné pour tous



17 octobre 1961 : début de reconnaissance

Le 17 octobre dernier, Bezons a salué la mémoire des Algériens victimes de la répression policière le 17 octobre 1961. Réunis d'abord sur le pont devant la plaque commémorative posée l'an dernier à l'occasion du 50^e anniversaire de ce terrible événement, les participants se sont ensuite installés dans la salle Claude-Launay. Le maire Dominique Lesparre, a encouragé l'État à poursuivre la reconnaissance du drame, entamé par le geste de François Hollande, le premier d'un Président de la République, qui a conduit à leur pertes des hommes et des femmes qui manifestaient pacifiquement pour l'indépendance de leur pays.

Agressés par la police du « sinistre Papon », nombre d'entre eux sont morts, mais combien ? « *Que la question puisse toujours être posée fait frémir* », a souligné le maire. « *À l'horreur des faits, s'ajoute celle de leur occultation* ». Car, rappelait-il, « *devant les parlementaires, un ministre osa même déclarer qu'il ne disposait pas jusqu'à présent du début de commencement de l'ombre d'une preuve. La Seine charriait encore des cadavres, ici même à Bezons, quand ces mots résonnèrent dans l'hémicycle* ».

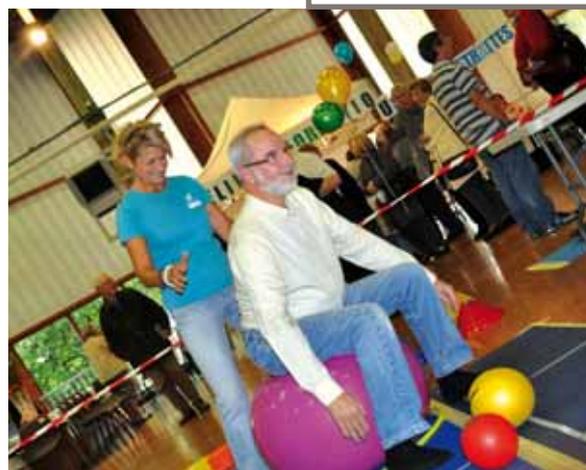
Pourtant les témoignages abondent. Pour M. Lesparre, en présence du vice-consul d'Algérie à Pontoise qui a salué la démarche engagée de longue date à Bezons, « *le travail de mémoire, pour s'accomplir, a tout simplement besoin de la reconnaissance officielle de ce qui s'est produit.* »

O.R.

Vieillir et agir ensemble

La belle journée des seniors

À l'occasion de la Semaine bleue dédiée aux aînés, le service aux retraités organisait la journée « Vieillir et agir ensemble », le 19 octobre dernier, à l'espace Aragon. Jeunes et moins jeunes ont pu se tester dans différents ateliers. L'équilibre, le goût, l'odorat, la sophrologie... Les deux attractions du jour, l'atelier d'équilibre et le simulateur de vieillissement, ont eu de nombreux adeptes. Les visiteurs avaient également à disposition, plusieurs stands d'information.

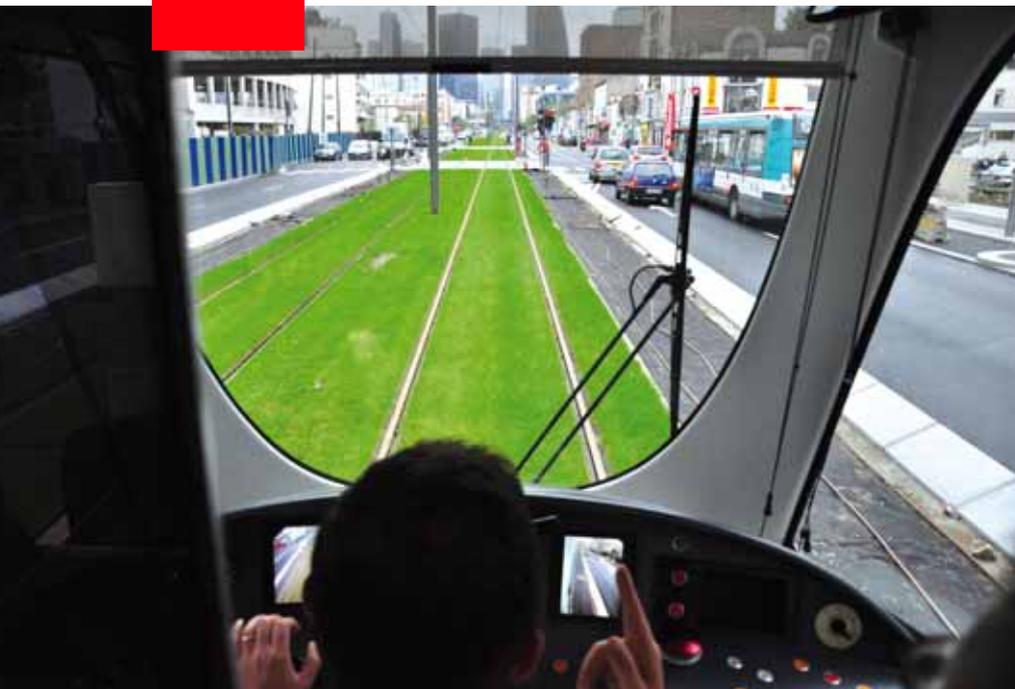


5

À travers la ville

La rédaction de Bezons Infos s'est glissée dans une des rames d'essai du T2 jusqu'à La Défense. Premières impressions avant la mise en service et l'inauguration prévues le 19 novembre prochain.

La Défense-Bezons... en tram



Mardi 9 octobre, 9 h 30, station « Pont de Bezons ». Une double rame de tramway est à quai. Comme tous les mardis et vendredis, depuis trois semaines, la RATP procède à des essais sans voyageurs. Aux commandes, dans la cabine M1-433, Pascal Guérin, 41 ans. Affairés aux derniers réglages, différents techniciens s'agitent autour de lui. Le machiniste qui officie depuis 4 ans sur l'axe Porte de Versailles-La Défense, reste concentré et souriant. Les portes se ferment et, presque sans bruit, la rame démarre et traverse le carrefour du pont. À l'intérieur, le confort est au rendez-vous. On domine la circulation qui s'interrompt au passage du tram. Traversée du pont et ralentissement au passage sous l'A86. Grâce aux feux tricolores commandés par le conducteur, les voies se dégagent. Car contrairement au premier tronçon vers Porte de Versailles, c'est en milieu urbain, en côtoyant les automobiles, que le T2 franchit les 4,2 km séparant Bezons de La Défense.

« C'est intéressant en termes de conduite », assure Pascal.

Vigilance accrue pour 4,2 km en milieu urbain

La moyenne sur les 4,2 km frise les 23 km/h, avec des pointes à près de 54 km/h sur le pont de Bezons. Comme en marche normale, le tram s'arrête à chacune des stations. À chaque croisement avec la route, une signalisation aide le machiniste à anticiper. « Il faut être vigilant et gérer les voitures qui n'ont pas fini de traverser le carrefour, les piétons n'ont pas encore l'habitude », précise Pascal. Heureusement, le freinage est très performant. Un réservoir de sable sous l'habitacle permet d'être encore plus efficace en cas de coup de frein brutal.

Instructions d'Issy-les-Moulineaux

Le parcours se déroule au gré des instructions du poste de commandement en ligne,

basé à Issy-les-Moulineaux. « On est à Charlebourg », signifie Pascal au téléphone. L'autorisation de passer est différée. Dix minutes plus tard : « OK pour La Défense ». « Comme dans un train, il y a des procédures bien révisées en cas d'incident ou de panne, décrit Pascal. Il faut savoir garder son calme et gérer les voyageurs énervés. » Pas de commande au pied, tout se réalise avec le manipulateur géré de la main gauche. Le pied actionne juste le gong qui signale le tram aux étourdis. Pour le voyageur, l'impression est radicalement différente de celle laissée par le bus. À l'approche de La Défense, on plonge pour la première fois dans le noir. On s'arrête sur le quai du T2 qui jouxte ceux des Transiliens. Demi-tour. Sur les panneaux d'information, pas encore de mention de Bezons. Ce sera pour la mise en service, le 19 novembre prochain. Le machiniste change de cabine et s'installe à l'autre bout dans la M1-435. Retour à la case départ « Pont de Bezons », en environ 16 minutes. Mais ce ne sont que les essais... ■

Pierrick Hamon

**Inauguration
le 19 novembre
à 18 h 30**

Le prolongement de la ligne T2 jusqu'à Bezons sera donc mis en service le 19 novembre prochain, dès 5 heures. La ville et les élus entendent bien partager ce moment avec les habitants qui se sont mobilisés pendant 20 ans pour parvenir à obtenir le prolongement.

Hommage à Jacques Leser

Cette inauguration sera l'occasion de rendre hommage à Jacques Leser, maire de 1979 à 2001, qui a lancé la bataille pour le tram, en mars 1992. Dominique Lesparre, son successeur, dévoilera à 18 h 30 une stèle à sa mémoire sur l'espace face à la gare du tram, côté rue Jean-Jaurès.

Tous les Bezonnais sont invités à se joindre à cet événement.

Un week-end d'accès gratuit

Le samedi 24 et le dimanche 25 novembre, l'accès du T2 sur le prolongement La Défense-Bezons sera gratuit pour les usagers. Il s'agit d'une opération-découverte du Syndicat des transports d'Île-de-France.

Avec l'arrivée du T2, les règles de stationnement vont changer dans certaines rues du quartier des Bords-de-Seine. La gratuité reste de mise.

La zone bleue s'étend autour du tramway

Pour limiter l'impact de l'arrivée du T2 sur le stationnement, les règles dites de « zone bleue » déjà en vigueur rue Édouard-Vaillant sont étendues aux rues situées à proximité de la gare de tram. Sont concernées toutes les rues à l'intérieur du périmètre défini par : les places du Grand-Cerf et de la Grâce-de-Dieu, et les rues Édouard-Vaillant, Jean-Jaurès, Aimé-Césaire ; Marcel-Langlois, Camille-Desmoulins, de Pontoise, Jean-Carasso (jusqu'à la rue Louis-Rameau), Casimir-Périer et Émile-Zola. Des places supplémentaires seront créées rue Casimir-Périer.

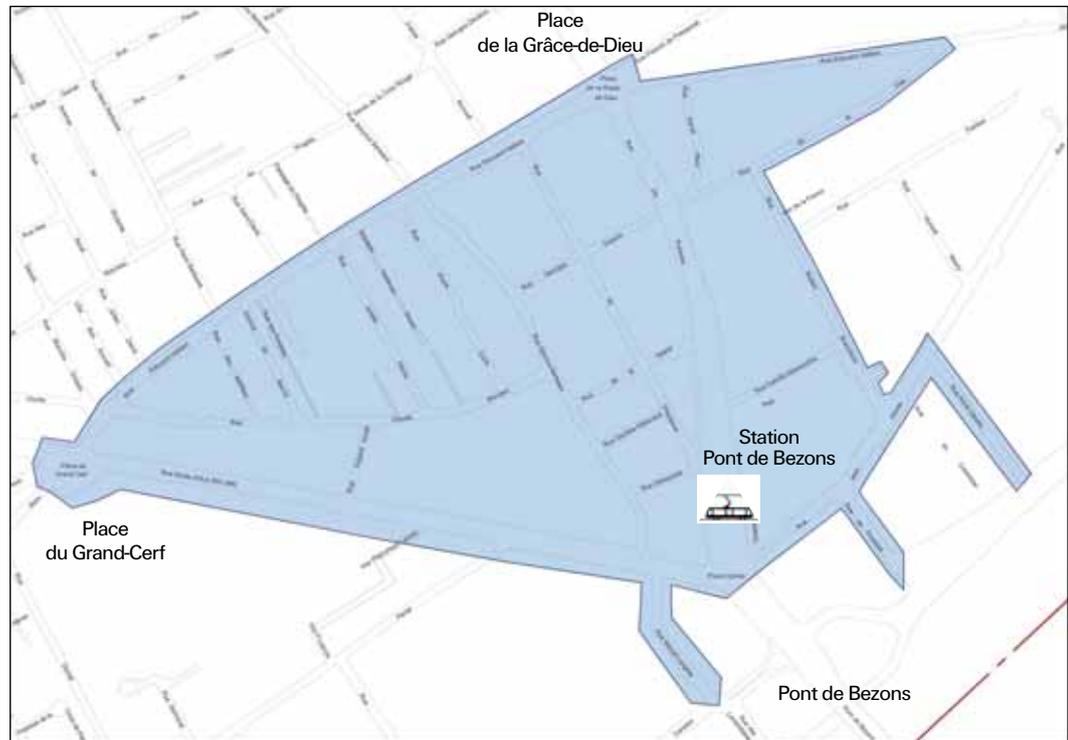
Transition pédagogique

La surveillance de la voie publique et la verbalisation des contrevenants seront renforcées, après une période de transition où la pédagogie sera de mise.

Pas de limite pour les résidents munis de macarons

Pour les résidents, pas de limite s'ils se procurent à la mairie leur macaron à apposer sur le pare-brise. Ils doivent se présenter à l'hôtel de ville munis d'un justificatif de domicile récent et de la carte grise de leur véhicule. Les macarons seront disponibles à partir de 12 novembre. ■

O.R.



Vous avez dit « zone bleue » ?

Dans la zone bleue, le stationnement des non-résidents est limité à 1 h 30. Il est gratuit et contrôlé par un disque, entre 9 h et 18 h. Cette zone est matérialisée par du marquage au sol et des panneaux verticaux.

En cas de non-respect de ce délai, les automobilistes encourent une amende de 17 euros.

En toute sécurité

Le partage de la voirie entre les différents utilisateurs de la route, c'est possible ! À condition de respecter certaines règles de sécurité, pour le confort de chacun.

À pied : restez sur les passages piétons, clairement identifiés par un marquage au sol sur le boulevard et des dalles en granit au niveau de la plateforme tramway. Respectez les feux piétons, les espaces végétalisés, ainsi que les barrières délimitant les passages. Certains feux disposent d'un bouton poussoir pour accélérer le passage au vert. Mais ne traversez jamais avant d'avoir

vérifié qu'un véhicule n'est pas à l'approche.

À vélo : suivez la piste cyclable, toujours bien délimitée, et demeurez vigilant lorsqu'elle croise les voies de circulation. Occupez les « sas à vélos » devant les feux tricolores. C'est votre place, prenez-la !

Au volant : respectez les « sas à vélos » devant les feux tricolores et les passages piétons. Ils permettent une cohabitation sécurisée entre vélos et automobiles. Demeurez attentifs et anticipez les traversées de voies des autres utilisateurs de la route.

Chiffres clés

Mise en service : 19 novembre à 5 h.

La Défense-Bezons : 12 minutes.

Arrêts : 7 stations.

Horaires : de 5 h à 1 h toute l'année.

Fréquence : 7/8', 4' aux heures de pointe.

Capacité : 426 places.

Tarifs : zone 4 pour les pass Navigo.

Ticket T+, correspondance possible entre bus et tram.

Billetterie automatique dans les stations.

Plus d'infos sur www.ville-bezons.fr



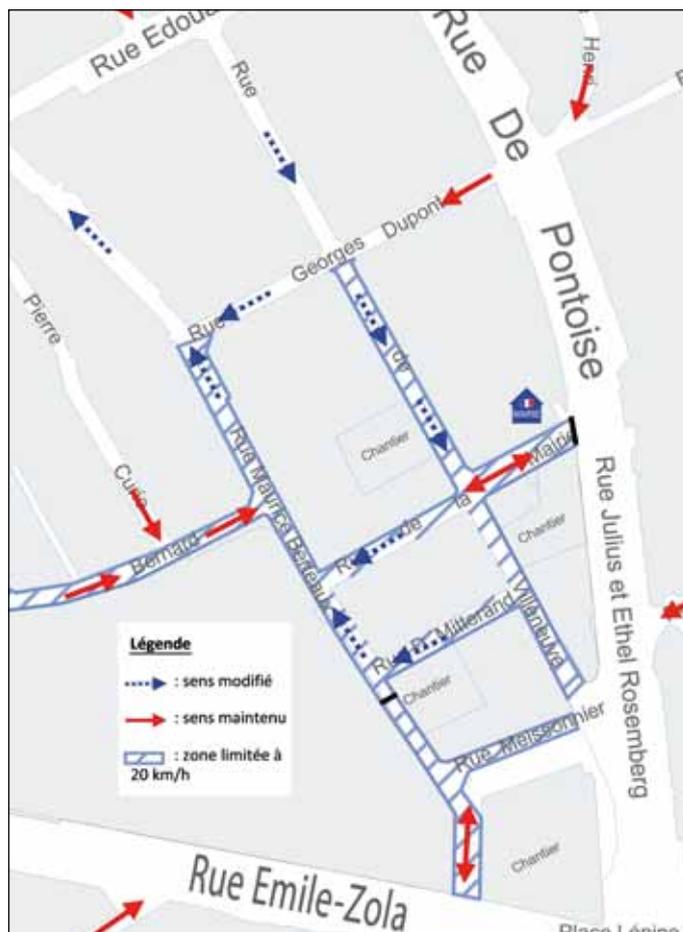
À travers la ville

Le plan de circulation change dans les rues adjacentes à la mairie jusqu'en décembre 2014.

Circulation modifiée près de la mairie

Depuis le 24 septembre, le sens de circulation a changé rue Villeneuve, rue Maurice-Berteaux et rue Georges-Dupont. Les automobilistes devront être vigilants et s'habituer à rouler moins vite. Une zone passe à 20 km/h : du croisement entre les deux départementales à la rue Georges-Dupont et de la rue Arlette-Heintz à la rue Rosenberg (cf plan).
« Il s'agit de mieux gérer le flux des véhicules de chantier et de donner le plus de place possible aux piétons et aux deux-roues non motorisés. Cela va limiter le trafic dans le secteur, en injectant la circulation sur la rue Édouard-Vaillant. Si on avait gardé le sens initial, les camions auraient dû faire des manœuvres dangereuses dans certains carrefours non adaptés », explique Benjamin Luszek, chargé du suivi de chantiers à la maison des projets. Il s'agit également de faciliter l'accès des Bezonnais aux services publics (EMD, mairie, CCAS) pendant les travaux. ■

P.H.



Dans le cadre des travaux de la zone 30, l'Agglomération a élaboré un nouveau plan de circulation dans le quartier des Chênes.



Dans le quartier des Chênes également

Depuis fin août, trois rues (Vert-Logis, Vallées, Ambroise-Thomas) ont été mises en sens unique à la suite des travaux. Pour faire face aux désagréments rencontrés par les riverains, l'Agglomération a mis la rue de l'Avenir et une partie de la rue Ambroise-Paré en double sens (cf plan). ■

P.H.

La ville donne rendez-vous à tous le samedi 24 novembre, de 14 h à 18 h, salle Gavroche, rue des Barentins. Au programme forum et animations sportives et ludiques.

Journée du handicap : pour dépasser ses a priori

Depuis 1992, les Nations Unies ont créé la « journée internationale du handicap ». Dans la même optique d'information et de sensibilisation, Bezons organise pour la seconde fois une journée consacrée au handicap. Déjà reconnue pour ses efforts en matière d'accessibilité, la ville s'adresse à tous pour mieux connaître le quotidien des handicapés et dépasser les a priori. Forum, stands d'information, démonstrations et ateliers sportifs, le pro-

gramme sera riche et permettra la découverte de la vie des handicapés par le biais d'animations. Rendez-vous le samedi 24 novembre, de 14 h à 18 h, à la salle Gavroche située 35, rue des Barentins.

Informier

Salle Gavroche

Forum associatif, avec la présence de l'Association des paralysés de France (APF), Handisport, Fondation pour l'aide à la recherche sur la sclérose en plaques (ARSEP), ODAPEI, AMAT, APAJH, Cap emploi, stand de la ville présentant les réalisations et aménagements faits et à venir.

Sensibiliser

Cour de l'école Victor-Hugo

- Parcours en situation animé par le centre de loisirs primaire Croky.
- Basket fauteuil : discipline phare depuis de nombreuses années chez handisport, le basket fauteuil est une activité spectaculaire. Venez la découvrir et la pratiquer.
- Parcours en fauteuil : atelier consistant à représenter les difficultés qu'une personne à mobilité réduite rencontre au quotidien.
- Atelier précision sarbacane : de l'école de tir aux Jeux paralympiques, le tir sportif est avant tout un état d'esprit qui s'acquiert avec l'apprentissage de la concentration et de la maîtrise de soi. Venez tester vos capacités ! ■

Olivier Ruiz

L'an dernier, lors de la première journée du handicap à Bezons, l'initiation au basket fauteuil avait connu un grand succès chez les plus jeunes. Elle est reconduite cette année et chacun pourra s'y essayer.

Guide du handicap

Édité l'an dernier, le guide du handicap qui regroupe les adresses et marches à suivre pour vivre au mieux dans la ville, est toujours disponible auprès des services municipaux. Ou sur simple demande à la direction de la communication de la ville. Également sur Internet : www.ville-bezons.fr

En bref

Conseil municipal : Débat d'orientations budgétaires mercredi 21 novembre

Les élus du conseil municipal se réuniront le mercredi 21 novembre prochain. Au programme, il sera notamment débattu des orientations budgétaires afin de préparer le vote du budget primitif pour l'année 2013 en décembre.

Bien entendu les Bezonnais dans leur ensemble sont invités à participer à cette séance. Rendez-vous salle Henri-Weiler, face à la mairie, à partir de 21 heures.

17 novembre : braderie du Secours populaire

Le Secours populaire français organise le samedi 17 novembre une braderie, salle Gavroche. Rue des Barentins, de 10 h à 13 h et de 14 h à 16 h, la vente de vêtements, nappes, linge de maison, chaussures neuves, etc. est ouverte à tous.

Renseignements : SPF au : 01 34 10 75 96

Dites non aux violences contre les femmes

Pakistan : les Talibans tirent une balle dans la tête d'une jeune fille qui a osé revendiquer le droit à l'éducation pour les filles.

Afrique (Mali, Congo, Égypte, Afrique du Sud...) : le viol constitue toujours une arme de guerre.

Asie du Sud et de l'Est, comme en Asie centrale : l'avortement pour ne pas mettre une fille au monde est souvent la règle.

Alors, le 25 novembre, journée internationale contre les violences faites aux femmes, n'oublions pas !

Madame Pasquet-Grelet, conseillère municipale déléguée à la place des femmes reçoit sur rendez-vous au 01 34 26 50 00.

Un guide pratique est disponible dans les services municipaux.

L'école de la 2^e chance, c'est toute l'année

L'école de la 2^e chance réalise des pré-inscriptions toute l'année dans son antenne d'Argenteuil-Bezons. Elle s'adresse à tous les 18/25 ans qui ont quitté l'école depuis plus d'un an, sans diplôme ni qualification. Pour tout renseignement, prenez contact.

95, avenue Paul-Vaillant-Couturier à Argenteuil
Tél. : 01 39 96 42 70

www.e2c95.com

La solidarité en réponse à la crise

« **D**roits à l'essentiel », voilà la thématique de la Semaine de la Solidarité Internationale (SSI) qui résonne comme un appel à la responsabilité de tout un chacun dans notre ère de crise qui perdure.

« Dans un monde où le fossé se creuse de plus en plus entre riches et pauvres, comment édifier des sociétés plus tolérantes, respectueuses de la culture de chacune et de la

dignité de toutes ? Comment œuvrer pour le respect des droits de chaque individu lorsque presque partout la misère tutoie la pauvreté ? ». C'est la question que pose Raymond Ayivi, conseiller municipal en charge de la solidarité internationale, en préambule de la SSI 2012.

Prolonger la réflexion

Les collectivités territoriales se débattent comme elles le peuvent pour sauvegarder localement la cohésion sociale. Chez nous, à Bezons, le forum de la ville (voir Dossier) a exploré des pistes permettant de réinventer de nouvelles solidarités pour satisfaire les besoins fondamentaux (se nourrir, se loger, se soigner, avoir accès à l'éducation).

« Alors, prolonger ces réflexions pendant cette semaine de la Solidarité Internationale en échangeant sur le savoir-être ici et ailleurs » est l'invitation formulée par M. Ayivi. ■

Olivier Ruiz

Le programme des soirées de solidarité

Nicaragua

Samedi 17 novembre à 19 h, espace Aragon. Réservation auprès de Basic au : 06 66 52 01 77 ou assoc_basic@yahoo.fr.

Madagascar

Mardi 20 novembre à partir de 18 h 15, espace Aragon, entrée gratuite.

Philippines

Mercredi 21 novembre à partir de 18 h 15, espace Aragon, entrée gratuite.

Palestine

Judi 22 novembre à partir de 18 h 45, TPE, entrée gratuite.

Le programme détaillé sur

www.ville-bezons.fr



Solidarité : huit Bezonnais en Palestine



Et les six heureux élus se prénomment Hanaa, Fatiya, Saba, Sabri, Salim et Lotfi. Plus Raymond Ayivi, le conseiller municipal délégué à la solidarité internationale, et Marjorie Noël, la conseillère municipale déléguée à la jeunesse. Le groupe a entamé le 27 octobre son séjour solidaire à West-Bani-Zaid, en Palestine. Retour le lundi 5 novembre à Bezons.

La délégation, hébergée au village, a prévu de passer quatre jours à cueillir des olives avec les paysans du coin, avant de finir le voyage en visitant des sites-phares (Bethléem, Jérusalem Est...). Une aventure mêlant à la fois solidarité et témoignage. Ces jeunes tiennent là une opportunité unique de se rendre compte, sur place, des ravages du conflit israëlo-palestinien sur la population.

Grâce aux dons des Bezonnais

Un appel au don avait été lancé pour permettre à ces jeunes bezonnais d'effectuer ce périple solidaire. À peine un mois et trois actions plus tard, grâce au soutien de généreux donateurs, le rêve devient réalité.

Le groupe s'est mis en quatre pour récolter les fonds nécessaires entre la Fête de l'Humanité, une soirée spéciale à l'espace Aragon et la Foire. « Merci à tous les Bezonnais qui grâce à leurs dons ont rendu le projet possible », souligne Raymond Ayivi. ■

P.H.



Le 9^e Forum de la ville – et des acteurs locaux de la solidarité – a rempli ses objectifs. Autour de la table, il a réuni experts, bénéficiaires d'aide, élus et visiteurs qui ont partagé leurs constats sur une situation de plus en plus difficile pour les plus fragiles. Ils ont également échangé leurs avis et opinions sur les questions d'accès aux soins, de logement, de solidarité internationale, de logement et des nouvelles formes à donner à leurs réponses. Autant de raisons qui font du forum un porteur d'espoirs.

Logement, axe capital de solidarité

Ils ont donc évoqué les solutions envisageables et les possibilités d'améliorer encore celles en place aujourd'hui. Les personnalités qui avaient répondu présentes, ont d'ailleurs toutes encouragé la ville à poursuivre ses efforts en matière de santé au travers du centre municipal de santé ou le service de l'habitat qui lutte par exemple contre les logements insalubres.

Porteur d'espoirs



Parce que le logement est plus que jamais une question de solidarité capitale, c'est le travail de ce dernier que Bezons Infos vous présente dans la seconde partie de son dossier consacré à la solidarité. Sa réussite a changé la vie de plusieurs familles.

Olivier Ruiz

À retrouver sur Internet

- Les débats du forum à écouter
- « Adieu les 8 m² pour quatre ! », une famille sauvée par le relogement





Le 13 octobre dernier, la nouvelle formule du grand rendez-vous de démocratie participative – le forum de la ville et des acteurs de la solidarité – a donné de nombreux motifs de satisfaction.

Nouveau format, nouvelle dynamique



Table de débat au centre sous les lumières, stands des services municipaux et des associations autour, le forum de la ville affichait les couleurs du changement pour sa 9^e édition consacré à la solidarité. Un nouvel habillage apprécié et une nouvelle dynamique remarquée.

La santé n'est pas une marchandise

Quatre thèmes avaient été retenus pour être soumis à la réflexion des spécialistes et de la population. Après une saynète théâtrale, c'est la question de l'accès aux soins pour tous qui a été abordée. Richard Lopez, président de la fédération nationale des centres de santé, a expliqué que « l'offre de santé arrive rapidement à un seuil critique à Bezons. La population est dynamique et en expansion : il y a donc un risque de marchandisation de la santé. Mais la santé ne peut pas être considérée comme une marchandise. Il doit y avoir un système qui garantisse l'accès à la santé pour tous, sur tout le territoire. » Localement, les centres de santé comme celui de Bezons ont un rôle important dans ce sens en permettant aux habitants de pouvoir consulter généralistes et spécialistes. Et à la lumière de ce contexte, les mobilisations pour maintenir l'hôpital Victor-Dupouy à son meilleur niveau se montrent tout à fait pertinentes.

Second axe de discussion, capital en termes de solidarité, le logement a soulevé de grandes questions. Pour Dominique Lesparre, le

maire, l'une d'entre elles est d'importance « les 2 400 demandeurs de logement sur Bezons sont-ils à égalité et solidaires des plus défavorisés ? ». À travers l'action de ses services (habitat, insalubrité – voir pages suivantes), la ville y répond et leur permet de s'impliquer grâce à l'organisation de la mobilisation citoyenne avec le « collectif logement du Val-d'Oise » par exemple.

Une ville soucieuse du logement et de mixité

Pour Patrick Doutreligne, délégué général de la fondation Abbé-Pierre, « c'est toute l'image du logement social, de sa répartition dans la ville qui est à dresser de toute urgence. Le logement, tout le monde en a besoin. C'est aussi vital que l'eau, la nourriture, autant que les relations sociales. Ici dans une ville qui compte 38 % de logements sociaux, soucieuse de la mixité avec les programmes d'accession – c'est un bon signal pour nous. »

Le 3^e débat de l'après-midi s'est intéressé aux questions de solidarité internationale. Depuis longtemps Bezons et ses associations mènent des actions de coopération, de soutien avec les peuples qui souffrent (Palestine, Nicaragua, Philippines...). Évoquée, la possibilité d'importer certains modèles de solidarité des pays en voie de développement vers nos pays, paraît parfois possible. Farid Fernandez, premier secrétaire de l'ambassade du Vénézuéla, est venu faire partager l'expérience de l'ALBA (Alliance bolivarienne pour les Amériques), cette forme par-

ticulière de commerce entretenue par le Vénézuéla et des pays latino-américains voisins.

Des bénéficiaires acteurs de leur propre solidarité

Pour le dernier tour de table, Philippe Warin, responsable de l'observatoire du non-recours aux droits et services s'est joint à l'assemblée par téléphone. Il a expliqué le phénomène du non-recours aux droits : quand, par repli social ou ignorance des dispositifs, les bénéficiaires de la solidarité nationale, d'État, ne demandent même pas à en bénéficier. Les échanges, toujours avec la salle, ont également abordé les aides qui permettent aux bénéficiaires d'être actifs dans la démarche. Deux exemples : l'épicerie sociale où ils participent, modestement, en achetant les produits ou encore le microcrédit qui a fait ses preuves à l'étranger et qui devrait apporter un plus en France où il est assez récent. « Si on arrive à faire participer un bénéficiaire à l'aide qu'il reçoit puis à celles des autres quand sa situation s'est améliorée, on aura engagé un cercle vertueux porteur d'espoir », a souligné le maire.

Ces précieux échanges qui seront restitués sous forme écrite et auditive (sur le site Internet de la ville www.ville-bezons.fr), ont permis à Dominique Lesparre de conclure : « si on ne met pas l'homme au cœur de toutes nos réflexions, à quoi ça sert ? Travailler au bien-être et à l'épanouissement de chacun est la seule possibilité digne. » ■

Olivier Ruiz

■ L'association valdoisienne avait son stand au Forum de la ville. Présentation de cette structure d'utilité publique, dont l'objectif est de développer le bénévolat associatif.

France bénévolat : le trait d'union avec les associations

Au stand de France bénévolat 95, Julien Checcaglini, le président, et Jean-Philippe Brin, le vice-président, ont vu défiler des représentants des associations bezonnaises, le 13 octobre. Ces dernières étaient invitées à laisser leurs recherches en bénévoles au duo du jour.

L'orientation justement, c'est l'une des trois missions de France bénévolat. Un bénévole cherche à donner de son temps. Une association recherche des bénévoles. France bénévolat met en contact.

Les rendez-vous se déroulent lors des permanences de l'association

à Argenteuil, Taverny, Franconville, Enghien-les-Bains et Pontoise. « *Nous sommes disposés à en faire une à Bezons* », glisse Julien Checcaglini. Des discussions sont en cours.

Orientation et suivi

Les rencontres peuvent aussi, selon la demande, se dérouler dans un café, à domicile, etc. Le but est de mettre en connexion. « *Il n'y a pas de crise du bénévolat en France. Il change juste*, décrit Julien Checcaglini. *Nos statistiques en 2011 montrent même qu'il rajeunit.* »

L'orientation mais aussi de l'accompagnement, pour les associations qui cherchent à fidéliser leurs bénévoles, ou de la valorisation de l'expérience des bénévoles, avec la délivrance du « passeport bénévole », ce document officiel qui peut faire la différence dans un CV. ■

P.H.

Pratique.

Permanence à Argenteuil, le mardi de 14 h à 17 h, à la Maison des associations, 30, rue Robida. Tél. 01 34 23 42 65 (répondeur), 06 84 08 13 76. valdoise@francebenevolat.org

■ **Michel Mittenaere, le président de la Confédération nationale du logement (CNL) Île-de-France, participait au débat consacré au « droit au logement ».**

Logement social : pour un État plus sévère

Bezons infos : Quelle est la place du logement social aujourd'hui en France ?

Michel Mittenaere : L'État doit se donner les moyens de mener une vraie politique sociale en matière de logement. Il faut relancer la construction de logements sociaux, au rythme de 150 000 par an. J'ai dit au préfet de région que l'État devait être beaucoup plus coercitif vis-à-vis des villes qui ne respectent pas la loi SRU.* Dans le 94, Saint-Maur préfère payer la taxe de pénalité que de faire construire des logements sociaux. Un levier existe : arrêter les programmes privés, tant que la ville ne construit pas de logements sociaux. J'adhère à l'idée de Dominique Lesparre de rendre inéligibles les maires qui n'appliquent pas la loi SRU.

B.I. : Que pensez-vous des propositions de Cécile Duflot sur le logement social ?

M. M. : Passer le seuil de la loi SRU de 20 à

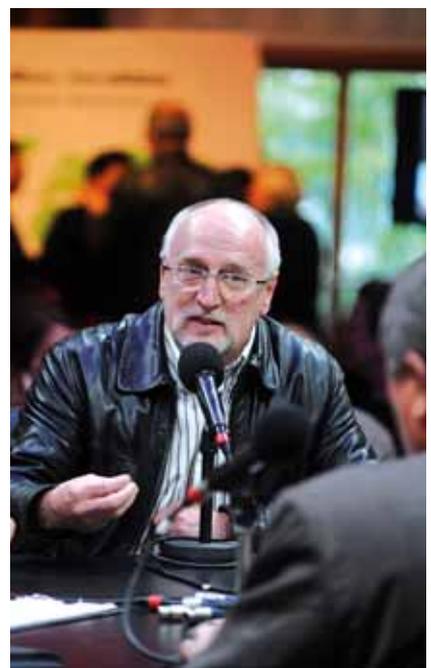
25 %, c'est bien mais derrière il faut se donner les moyens. Multiplier la taxe de pénalité par cinq n'est pas assez dissuasif. L'État doit préempter des terrains.

B.I. : Qu'appréciez-vous dans la politique de logement bezonnaise ?

M. M. : Comme chez moi, à Villejuif, avec près de 40 % de logements sociaux, Bezons continue d'en construire. Je trouve tout à fait logique que le maire mette la priorité d'accès aux Bezonnais de souche et à ceux qui y travaillent. C'est une politique dynamique. J'ai aussi beaucoup apprécié le rallye du logement indigne en fin 2011. ■

Propos recueilli par P.H.

* L'article 55 de la loi Solidarité renouvellement urbain (SRU), votée le 13 décembre 2000, impose un minimum de 20 % de logements sociaux, d'ici à 2020, aux villes de plus de 3 500 habitants (1 500 en Île-de-France).



La lutte contre le logement insalubre constitue un cheval de bataille de la municipalité. Le maire a tenu à avoir un service dédié. Toute procédure pour déclarer un logement insalubre se déclenche après la visite du service hygiène-sécurité. Coup de projecteur sur trois cas récents.

Quand la ville s'attaque au logement insalubre



29 m² « habitables » pour 650 € de loyer.

Le réduit qui servait de salle de bains.



37, rue de Sartrouville

Le signalement est parti d'une demande de relogement faite par la famille. En l'occurrence, un couple avec quatre enfants. La première visite a lieu le 9 décembre 2011. Sur place, un trou sert de ventilation, le plafond n'est pas à taille réglementaire (2,20 m dans le 95). Plus des fissures, de la condensation, un soupirail en guise de fenêtre, des fils électriques qui pendent. La surface : 35 m², dont 29 m² habitables. Un loyer à 650 € par mois, plus 200 à 400 € de charges (eau et d'électricité). Ils n'ont pas encore la nationalité française. « Ils vivaient comme s'ils étaient en situation irrégulière, alors que le père avait un CDI. » Le logement est déclaré insalubre, à la suite de l'arrêté d'interdiction d'habiter le... 25 septembre 2012. « C'est parfois très long », concède l'agent.

29, rue des Frères-Bonneff

Beaucoup de demandes de relogement à cette adresse. Or, tout désordre constaté ne signifie pas forcément insalubrité (lire ci-contre). C'est pourquoi une enquête globale est réalisée sur l'ensemble de l'immeuble. Sur les dix logements, propriété d'une dame qui vit dans le sud de la France, un seul entre dans la catégorie insalubre (l'arrêté devrait tomber bientôt). Il est situé au rez-

Insalubrité : les fausses routes

Sur 18 demandes aux services municipaux en octobre 2011, trois se sont soldées par des déplacements. Et sur les 500 visites d'insalubrité de l'ARS (Agence Régionale de la Santé) en 2011, 9 se sont traduites par un arrêté d'insalubrité et un relogement. Un petit aperçu des fausses idées sur l'insalubrité d'un logement.

Le service hygiène-sécurité doit à chaque fois démêler le vrai du faux. « Ce n'est pas parce qu'il y a de l'humidité que le logement est insalubre. Ce peut être des dégâts des eaux, une surpopulation, une mauvaise utilisation du chauffage... Un logement dégradé n'est pas un logement insalubre. »

Le locataire ne doit pas non plus se précipiter en mairie, sans avoir contacté son propriétaire. « Pas d'ouverture de procédure si le locataire n'a pas informé son propriétaire », insiste l'agent en charge de l'insalubrité. Tout se réalise par écrit : un courrier avec accusé de réception. C'est la preuve que le propriétaire n'a pas voulu agir. Le but est de faire réaliser les travaux le plus vite possible pour rendre un logement décent sur le marché et ainsi améliorer la qualité de l'habitat bezonnais.

de-chaussée juste sous la cage d'escaliers. Le 29 juin 2011, lors de sa première visite, la technicienne en insalubrité découvre un espace qui ne fait même pas 9 m² (limite réglementaire) où vivent... quatre personnes : un couple et ses jumelles. Pas de nationalité française mais un titre de séjour valable. Aujourd'hui, grâce à la ville, ils sont relogés aux Sycomores dans un F3 (lire leur témoignage sur www.ville-bezons.fr). Depuis, l'immeuble a été vendu. Les nouveaux copropriétaires ont tout refait à neuf.

14, rue de l'Agriculture

Un garage. Le propriétaire souhaite en faire trois logements. Refusé par le service urba-

nisme. Deuxième demande : pour un seul appartement. Acceptée, sauf qu'en réalité, le propriétaire réalise son plan numéro 1. Le signalement part donc d'un problème d'urbanisme pour se retrouver sur un cas d'insalubrité. Le résultat d'une excellente collaboration entre les deux services municipaux. Après plusieurs essais infructueux pour se faire ouvrir la porte, l'agent arrive à visiter un des deux logements déjà loué, le 26 juin dernier. L'explication à ses problèmes ? Le propriétaire est chef d'entreprise, ses deux locataires ses salariés. « *D'aspect, c'était neuf, mais la dégradation était inévitable.* » Là encore, pas les 9 m² réglementaires et des prises électriques mal instal-

lées. Ici, la procédure a été rapide. L'arrêt d'interdiction d'habiter est tombé le 3 septembre 2012. ■

P.H.

Marchands de sommeil : ils risquent gros !

Les marchands de sommeil sont les propriétaires qui louent des locaux insalubres, impropres à l'habitation pour diverses raisons et à des prix bien trop élevés. La loi punit ces délits. Et lourdement. Voici les peines encourues :

- cinq ans de prison
- 150 000 euros d'amende
- confiscation des biens
- astreinte de 50 à 500 € par jour en attendant la réalisation des travaux nécessaires.

Des hôtels fermés par sécurité

Quatre des onze hôtels de Bezons ont été contraints de fermer leurs portes au premier trimestre 2012. Ces hôtels meublés, dont les chambres sont louées au mois, sont une autre forme de logement précaire. Ils sont soumis à la même réglementation sanitaire que l'habitat. De plus, étant des ERP (établissements recevant du public), ils sont soumis à des règles spécifiques pour la sécurité incendie.

Inaugurations



Deux inaugurations symboliques ont eu lieu le 13 octobre. En premier lieu, celle de la résidence Henri-Grouès dit l'Abbé-Pierre en présence du délégué général de la fondation qui porte son nom, Patrick Doutréigne, aux côtés de Dominique Lesparre le maire (photo 2). La seconde, celle de la rue Danielle-Mitterrand pour sa vie passée à œuvrer pour la solidarité.

Au fond de son sac, Simone Brayer avait toujours des cartes pétitions à faire signer pour le tramway. Elle est de celles et ceux qui, infatigables, n'ont pas ménagé leur peine pour le T2. Un combat parmi beaucoup d'autres pour une des premières habitantes de la cité des Brigadières.

Simone Brayer

La dame en rouge du tramway

La bataille du rail pour le T2 à Bezons n'est pas la seule que Simone Brayer a menée. Loin s'en faut ! Sa manière de s'y engager à fond, jusqu'à l'épuisement, a marqué les esprits. « *J'étais convaincue. Et décidée à faire adhérer la population à ce projet innovant. Au début peu de gens y croyaient* », se souvient-elle.

Dans les encore très masculines sphères des transports publics des années 90, Simone Brayer détonait. Toujours vêtue de rouge de la tête aux pieds, à la couleur de ses engagements, elle bagarrait ferme. « *Je rappelle toujours que derrière moi, il y avait 26 000 habitants. La politique n'est pas un métier mais un engagement citoyen* » rappelle-t-elle en riant. Elle a « *failli avoir un malaise en voyant le T2 à Bezons en octobre. Un véritable coup au cœur ! Le tramway représente tellement, de discussions, de cartes pétitions, de fatigue, d'investissement, de réunions, de démarches... C'est quelque chose d'extraordinaire.* »

Élue sur la liste menée par Jacques Leser en 1989, Simone Brayer déclina l'offre de devenir adjointe. Mais, accepta une délégation mêlant, bus, taxis, circulation, voirie, ordures ménagères et Île Fleurie. « *J'ai refusé de m'occuper des affaires sociales. Je m'en occupais naturellement aux Brigadières ! Il y avait peu de femmes dans les délégations techniques. La matière m'intéressait* », résume-t-elle.

Engagée professionnellement,



syndicalement et politiquement, très active dans l'amicale des locataires des Brigadières, elle a toujours lutté sur plusieurs

Simone Brayer. Elle commença à travailler à 15 ans et demi.

Rien ne remplace le contact humain

À son arrivée aux Brigadières, la cité n'était pas encore entièrement construite. « *C'était Versailles. Il y avait une salle de bains, des toilettes, un séjour ! Nous habitons alors à Houilles une pièce unique dans un hôtel meublé, sans eau ni écoulement. Le propriétaire coupait l'électricité à 22 h.* »

Révoltée tout autant par les dégâts sociaux dus à la montée du chômage dès 1975 que par l'insouciance du bailleur Logirep, Simone Brayer a habité aux Brigadières jusqu'en 2006. « *Depuis la scélérate loi Barre de 1977, aucun gouvernement n'a jamais rien fait d'autre pour le logement social que de petits*

aménagement », s'indigne-t-elle. Retraitée, elle ne regrette pas ses décennies de militantisme, payées au prix fort sur le plan professionnel. « *Nous avons fait plein de choses positives, aidé des gens à sortir de leurs difficultés. Et puis l'engagement, très stimulant au plan personnel, conserve !* », se réjouit-elle.

« *Tout a été fait pour que les gens deviennent des spectateurs de leur vie* », nuance toutefois Simone Brayer. « *Soyons acteurs ! Il faut être sur le terrain. Les nouvelles technologies ne remplacent pas le contact humain* ». À 62 ans, elle reste au fond d'elle-même une révolutionnaire. « *Ça ne veut pas dire tout casser, mais vouloir vraiment changer profondément les choses* » ■

Dominique Laurent

« Révolutionnaire, ça ne veut pas dire tout casser, mais vouloir vraiment changer profondément les choses. »

fronts à la fois. « Un vrai soldat » disent certains de ses camarades de lutte. « *Soldate au moins ! Mais, je suis antimilitariste* », corrige aussitôt la féministe

Un tramway gonflable à la foire de Bezons, une vraie fausse barrière de péage en carton-pâte sur le pont, des promenades en calèche hippomobile... La mobilisation des habitants de Bezons pour obtenir le tramway, sérieuse et résolue, ne fut jamais ennuyeuse. C'est l'une des clefs du succès de cette bataille détentrice du record de signataires : 10 000 tout au long de la « bataille du tram ».

Du rêve du tramway au T2 : 20 années de mobilisation bezonnaise

Il y eut bien sûr d'innombrables interventions des élus de Bezons, distribution de tracts, explications dans les conseils de quartier, participation à des réunions de travail, motions du conseil municipal, conférences de presse, rappels à l'ordre adressés aux pouvoirs publics. Mais, souligne Jean-Luc Lantenois, « la mobilisation pour le tramway, animée en permanence par des idées nouvelles, a toujours su rester joyeuse. Voir par exemple, le 20 mars 1998 le ministre des Transports d'alors (Jean-Claude Gayssot, NDLR) assister à 7 heures du matin à une distribution de tracts sur le pont, en a étonné plus d'un. » Sa mort en février dernier, aura empêché Jacques Leser, maire et conseiller général communiste de Bezons, d'assister à la mise en service du tramway pour lequel il a tant œuvré. L'histoire a déjà retenu sa conférence de presse de mars 1992. Devant la presse départementale médusée qui le taxera -gentiment toutefois- d'être un doux rêveur, Jacques Leser incarne la volonté des Bezonnais de rouler en tramway. Il voyait loin en avant. Depuis 1979 déjà, Bezons se préoccupait vivement de désengorger le pont. L'embouteillage paralysait notamment la circulation des bus, seul transport public alors aisément accessible aux Bezonnais pour gagner La Défense et Paris.

« Alors ce tram, ça vient ? »

En juin 1984, la municipalité lance une campagne publique pour obtenir un deuxième pont tout en réclamant la réouverture de la ligne SNCF de grande ceinture. En juin 1990, après la création en 1988 de l'Association des riverains et usagers de la Tête-de-Pont, 3 995 habitants participent à un referendum local pour l'aménagement de cette entrée de Bezons alors encombrée par un vétuste toboggan pour les autos.

En explorant la piste de création de voies réservées pour les bus, et au fil de discussions non officielles avec des agents de la RATP, Jacques Leser opte dans l'incrédulité générale pour la création d'un tramway, seule voie réaliste à ses yeux. « Jacky croyait dur comme fer au tram. En riant, avec ses proches il parlait de son train élec-

trique. Mais ce n'était pas un jouet ! Bezons ne disposait d'aucun moyen de transport ferré lourd. Le projet du tram s'inscrivait dans une volonté collective d'amélioration des transports publics longuement murie », rappelle, son épouse, Christiane Leser.



Jacques Leser, à gauche faisant signer la première pétition.

Mobilisation intense

Dès 1992, la mobilisation pour le T2 est intense. Des visites de tramway à Bobigny et plus tard à Rouen, sont organisées pour convaincre les habitants. La première pétition recueille 4 500 signatures en novembre 1993. Une nouvelle campagne « Alors ce tramway, ça vient ? » organisée en 2006 par Dominique Lesparre pour protester contre les retards de travaux suscitera l'adhésion de 5 500 signataires. Devenu réalité, le rêve de Jacques Leser, ouvre aujourd'hui de nouvelles perspectives et aux Bezonnais. ■

D. L.

Territoire

L'Agglomération proposait à tous les Bezonnais une journée propreté, le mercredi 3 octobre. Les enfants des centres de loisirs sont venus y passer l'après-midi.

Ordures ménagères : triez mieux

De la pédagogie mêlée à du ludique. Malgré la pluie, l'agglomération a fait des heureux, le 3 octobre, pour sa journée propreté, sur le parking du marché. 40 enfants du CLP Crocky (CP, CE2, CM1, CM2) et 18 des CLM La Clé-des-Champs et Louise-Michel sont passés de stand en stand, trois heures durant.

lective entre l'espace théâtre, les expositions et l'espace jeux. Dans ce dernier, l'épreuve où chacun devait attraper les bouchons avec une pince et les mettre dans le bac approprié a été très prisée. L'après-midi s'est terminé par un goûter, fort apprécié. ■

P.H.

Démonstration de balayeuse

Les jeunes pousses ont pu monter dans les véhicules des espaces verts, habituellement garés au centre technique municipal. Certains se sont rêvés au volant des balayeuses (arrêtées bien évidemment). Les agents leur ont fait la démonstration de leur travail quotidien.

La joyeuse tribu s'est vue expliquer en détail la collecte sé-



Allo Cadre de vie ?

Le numéro vert de l'agglomération Argenteuil-Bezons devient « Allo Cadre de vie ». En plus de répondre aux questions de propreté, les téléconseillers vous renseignent sur l'assainissement, la voirie, les déchets et l'éclairage public.

C'est au 0 800 35 20 71 que vous pouvez les joindre du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30. Depuis un poste fixe, l'appel est gratuit. Vous pouvez également contacter les services de l'agglomération par courriel (cadrevie@ca-ab.fr) ou par courrier postal à l'adresse du nouveau siège : Communauté d'agglomération Argenteuil-Bezons, Unité de proximité - 203, rue Michel-Carré à Bezons (95870).



Les déchetteries (mobiles) Dans votre quartier

du
11/11
au
10/12
2012

- **Samedi 17 novembre**
-> rue Maurice Berteaux
- **Samedi 24 novembre**
-> rue des Marronniers
- **Samedi 1^{er} décembre**
-> rue Francis de Pressensé

→ Y accéder :

De 13h à 18h, chaque vendredi et samedi en alternance.

Comment ?

- avec un justificatif de domicile de moins de six mois et une pièce d'identité
- avec un véhicule léger (moins de 3,5 tonnes)
- avec une remorque d'un poids inférieur à 500 kg

Plus d'infos sur : www.agglo-argenteuil-bezons.fr



Agenda - Novembre

Novembre

Jusqu'au 9

Ateliers « cliquez sur place »

Espace jeunes - p. 21

Dimanche 11

Commémoration

94^e anniversaire de l'Armistice de 1918

- à 10 h 30

Devant la mairie - p. 5

Jeudi 15

Retraités

Après-midi dansant - à 14 h

Espace Aragon - p. 28

Vendredi 16

Danse

Symfonia Piesni Zabsnych - à 21 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Samedi 17

Danse

Stage de danse - à 14 h

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

Samedi 17

Solidarité

Braderie du Secours populaire - à partir de 10 h

Salle Gavroche - p. 9

Du 17 au 22

Semaine de la Solidarité Internationale - p. 10

• Soirée solidarité avec le Nicaragua

Samedi 17 novembre - à 19 h

Espace Aragon - p. 10

• Soirée solidarité avec Madagascar

Mardi 20 novembre - à 18 h 15

Espace Aragon - p. 10

• Soirée solidarité avec les Philippines

Mercredi 21 novembre - à 18 h 15

Espace Aragon - p. 10

• Soirée solidarité avec la Palestine

Jeudi 22 novembre - à 18 h 45

Théâtre Paul-Eluard - p. 10

Dimanche 18

Café-débat

« Condition féminine et artistique »

- à 14 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

Lundi 19

Inauguration du tramway T2

à 18 h 30

Angle des rues Jean-Jaurès/
Rosenberg - p. 6



Mercredi 21

Retraités

Visite du musée Louis-Senlecq

L'Isle-Adam - p. 28

Mercredi 21

Conseil municipal

- à 21 h

Salle Henri-Weiler - p. 9

Samedi 24 et dimanche 25

Week-end artisanal

Espace Aragon - p. 22

Samedi 24

Journée du handicap

à partir de 14 h

Salle Gavroche - p. 9

Samedi 24

Théâtre en famille

« Quelque part sous la neige »

- 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 20



Dimanche 25

Anniversaire

56^e anniversaire des Triolets

- à 14 h 30

Théâtre Paul-Eluard - p. 22

Deux pièces, en novembre et début décembre, seront l'occasion de prouver son amour à la danse. Rendez-vous avec le centre national chorégraphique de La Rochelle et la Compagnie d'Octobre.

Déclarations d'amour

Mesdames, Messieurs les mélomanes, balletomanes et autres amateurs en tout genre, avides de danse et de musique, vous serez comblés par cette partition judicieusement huilée de Kader Attou qui, en se frottant à la Symphonie n°3 pour soprano et orchestre, opus 36, du compositeur Górecki, marque un nouveau tournant dans son parcours de chorégraphe. Il y explore l'ensemble des aspects de ces « chants plaintifs ».

Une dizaine de danseurs évoluent avec vivacité et nous éblouissent de leur présence électrique. Pas une seule représentation sans

que la pièce ne déclenche une marée d'applaudissements. Kader Attou, artiste éclectique, fut l'un des pionniers de la danse hip-hop en France dans les années 90 avec la compagnie Accorrap. S'il est aujourd'hui capitaine du centre national chorégraphique de La Rochelle, ce n'est pas par hasard, car avec pugnacité, il a su se frayer son propre sillage et faire du frottement des esthétiques un atout. Attou : un nom sans doute prédestiné ? Plongez dans le grand bain.

« Encor »

Il y a des miels qu'on ne se lasse pas de butiner...

et en accueillant cette pièce de Catherine Diverrès, vous verrez que ce nectar est du plus haut cru. « Encor », ou comment déclarer sa flamme à la danse dans tous ses éclats, ses racines et ses anachronismes les plus réjouissants... Tenues de soirées déchainées sur fond de techno endiablée ou sur madison chaloupé, hommes aux plumes d'Indiens en transe, marques aux tutus vaporeux, apparitions de ballerines aux bouquets de roses,

« Encor » se joue des mots et fait pousser des ailes à votre imaginaire. À la fois réflexion sur la force du désir et expérience de la liberté dans ses contradictions les plus passionnantes, Catherine Diverrès signe un quintet teinté de force et de fragilité, propice à l'évasion. Son talent fait jaillir les émotions les plus piquantes ! ■

Olivier Ruiz

« Symfonia Piesni Zalosnych » - danse

Vendredi 16 novembre, 21 h

Kader Attou, Centre national chorégraphique de La Rochelle

Autour de ce spectacle

- stage chorégraphique samedi 17 novembre de 14 h à 17 h. (cf. page 22)
- rencontre avec les artistes au bistrot du TPE à l'issue de la représentation.

« Encor » - danse

Mardi 4 décembre, 21 h

Catherine Diverrès, Compagnie d'Octobre

Informations - réservations au :

01 34 10 20 20

TPE - 162, rue Maurice-Berteaux



Credit photo Xavier Lecoty

« Quelque part sous la neige »... en famille



Credit photo: Myriam Lachon

Une belle rencontre que celle de ce comédien d'âge mûr avec ce jeune danseur ! Un vieil homme travaille à son établi. Il s'acharne à construire une improbable machine à rêver. Ailleurs, il neige. Il neige sur un jeune homme qui danse. Celui-là prétend voler, s'élever. Sous cette neige qui ne cesse de tomber, deux fragments de destinées se croisent, se rejoignent, d'abord pour se défendre de la bête ou célébrer l'absente, puis pour le seul plaisir du partage. Il neige et la neige aidant, leur opiniâtreté, leur mutuelle écoute les amèneront à passer le seuil, à la porte de leurs rêves...

Atelier en famille

Depuis 2006, en partenariat avec les centres sociaux de la ville, des familles bezonnaises découvrent l'univers du spectacle

vivant. Le principe est simple : autour des spectacles, comme celui-ci, le TPE propose aux artistes de rencontrer des familles dans les quartiers ou au théâtre. Les familles (parents, enfants, frères et sœurs, grands-parents...) participent à un atelier thématique en lien avec leur pièce. ■

O.R.

« Quelque part sous la neige »

Théâtre en famille / danse /

à partir de 10 ans

Atelier en Famille : mercredi 21 novembre

Samedi 24 novembre (tout public),

20 h 30

Bruno Castan et Vincent Morieux,

Cie Didascalie

Information et réservation au :

01 34 10 20 20.

Rendez-vous à l'espace multimédia de la médiathèque Maupassant, délocalisé à l'espace jeunes, du 6 au 9 novembre, pendant les vacances de la Toussaint.

« Cliquez sur place » à l'espace multimédia

Cette semaine numérique « Cliquez sur place », imaginée par l'équipe de la médiathèque, est l'opportunité pour tous de venir découvrir ce nouvel espace, actif depuis septembre à l'espace jeunes. Une panoplie d'ateliers, gratuits et plus originaux les uns que les autres, est proposée à tous, même ceux qui n'ont pas la carte multimédia.



Mardi 6 novembre

« De l'art de perdre son temps sur Internet » avec Nathalie

- Les insolites de l'Internet et le goût des pixels.

Lancer des boulets de canon sur les mouches, acheter le vent en ligne. Venez découvrir des sites inutiles et par conséquent indispensables ! Puis attaquez-vous aux images. Atelier, de 10 h à 12 h 30 (public familial)

- Art postal numérique et l'écriture autour des Mo.

Accourez acquérir d'autres moyens de communiquer, à travers un parcours-découverte des écritures numériques et une mise en application pratique.

Atelier de 14 h à 16 h 30 (adultes)

Mercredi 7 novembre

« Entrée libre » avec Mélanie (médiathèque)

La grande permanence. De 14 h à 18 h 30, profitez-en pour vous initier à l'informatique, poser une question ou faire une recherche sur Internet.

Pas d'inscription. Ouvert à tous.

Jeudi 8 novembre

« Création de jeu vidéo » avec Julien

Grâce à un logiciel facile à prendre en mains, les participants (12-25 ans) fabriqueront leurs propres jeux pour smartphones et tablettes. Pas besoin de connaissances en programmation, il suffit juste de laisser parler son imagination. Les jeux créés pourront être publiés et être jouables en ligne.

Premier atelier, de 13 h 30 à 15 h 45

Deuxième atelier, de 16 h à 18 h 15

Vendredi 9 novembre

« Création de musiques » avec Renaud

- Initiez-vous à la musique assistée par ordinateur (MAO). Créez et diffusez un morceau en ligne.

Atelier, de 10 h à 12 h 30 (à partir de 12 ans)

- Façonnez votre propre sonnerie de portable grâce aux derniers outils numériques !

Atelier, de 14 h à 16 h 30 (public familial) ■

P.H.

Pratique

Espace numérique de la médiathèque Maupassant (au 39, rue Villeneuve, 1^{er} étage de l'espace jeunes). Inscription fortement conseillée auprès de la médiathèque (01 39 47 11 12). Gratuit.

Y revenir de Dominique Ané Roman adultes

Dans un titre de l'album commun de Lou Reed et John Cale *Songs for Drella*, les ex-Velvet Underground reviennent sur la jeunesse d'Andy Warhol, piégé dans la petite ville de Pittsburgh, avant de la quitter pour conquérir New York.

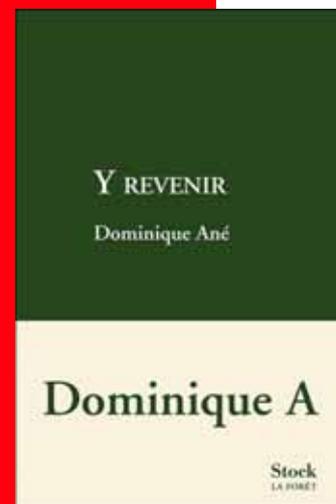
Dominique Ané a vécu dans une petite ville, Provins. Il a réduit son patronyme à une seule lettre (Dominique A). Ce fer de lance de la nouvelle chanson française est présenté comme « Nantais ». Pourtant, il continue à vivre cette relation entre attirance et répulsion pour cette « case départ ».

Provins... Une ville hantée par son passé médiéval, ceinturée par des remparts. Provins... affichée dans le métro, visite scolaire éclair, tour César du haut de laquelle le visiteur admire une vue sur un « paysage minimal ». Certains la quittent, d'autres y restent. Quels sont ceux qui changent ?

Dominique A revient sur son enfance. Parents communistes en terre hostile, peur latente des lendemains d'école et des séances de piscine où le petit Dominique s'accroche fébrilement à la perche. Et puis, la musique, chantée tôt et qui l'accomplira à l'âge adolescent et adulte.

Première œuvre littéraire du chanteur, *Y revenir* porte sa voix et sa plume. Un récit où tous les chemins mènent à Provins, sur les traces de ses racines qu'il s'est pourtant évertué à arracher. Cette autobiographie est celle de tous ceux qui ont quitté leur ville natale et qui en y revenant retrouvent leur propre fantôme, errant encore dans les rues de l'enfance et de l'adolescence. ■

Arnaud



➔ En bref

Stage de danse du week-end le 17 novembre

Afin de lier le plaisir d'être spectateur à la pratique artistique, le théâtre Paul-Eluard organise plusieurs actions avec les artistes. Prochain rendez-vous le 17 novembre avec un atelier de danse. Autour du spectacle « Symfonia Piesni Zalosnych » proposé par le Centre national chorégraphique de La Rochelle au TPE le vendredi 16 novembre (voir page 20), Kader Attou le chorégraphe animera un stage chorégraphique le samedi 17 novembre de 14 h à 17 h. TPE - 162, rue Maurice-Berteaux. Tél. : 01 34 10 20 20.

24 et 25 novembre : week-end culturel et artisanal

L'association ASCIL (Agir, Solidarité, Culture, Information, Loisirs) organise les 24 et 25 novembre prochains le week-end artisanal et culturel.

Pour préparer les fêtes de fin d'année, pour découvrir les cultures et les produits régionaux, rendez-vous à l'espace Aragon, rue Francis-de-Pressensé, tout au long de ces deux journées placées également sous le signe de la solidarité.

Bar, possibilité de se restaurer sur place. Entrée libre.

Les Triolets fêtent leur 56^e anniversaire

Dimanche 25 novembre, au TPE, le groupe bien connu des Bezonnais, les Triolets, fête ses 56 ans. À partir de 14 h 30, ils seront en compagnie de l'ensemble de clarinettes d'Argenteuil-Bezons, dirigé par Claire Demouveau et François Creamer, des All Stars de Szekszard (ville hongroise jumelée avec Bezons) et d'un duo exceptionnel, violoncelle et accordéon, composé de Lionel Suarez et Pierre-François Dufour. Tarifs : 10 €, 5 € pour les - de 12 ans et les élèves de l'école de musique et de danse. Renseignements au 01 39 15 77 45 ou au 01 39 61 11 78.

Le directeur et les professeurs de l'EMD sont avant tout des artistes. Ils le prouvent dans un spectacle mêlant les arts.

Trois artistes bezonnais en résidence artistique

Daniel Kenigsberg, Véronique Campion et Sophie Chappel, trois artistes bezonnais, proposent une autre facette de leur talent et signent un spectacle sensible et engagé. Respectivement directeur et professeurs de danse et de comédie musicale de l'école de musique et de danse (EMD), ils ont créé « Pourquoi je ne suis jamais devenue chanteuse ? ». Un spectacle mêlant théâtre, danse et musique, mis en lumière par Walter Pace, présenté les 7 et 8 décembre à Garges-lès-Gonesse où leur compagnie Sophia Crystals est accueillie en résidence.

Une affirmation de soi

Comme toutes les histoires, cette aventure a débuté par : « Il était une fois... » une femme, Sophie Chappel, chanteuse, comédienne... Auteur. « J'ai écrit ce texte dans l'urgence de ma propre vie et très vite j'ai eu envie d'associer une pensée plus universelle en posant un questionnement : comment faire pour s'échapper des forces d'aliénations familiales, conjugales, sociales et trouver la force d'une affirmation de soi. » Le texte poétique, initialement joué en monologue, au Théâtre 95 de Cergy, a fortement résonné en Véronique Campion. « J'ai été bouleversée par le texte de Sophie. Elle pose des mots sur ce qui ne se dit pas, ce qui se tait. J'ai eu envie de l'exprimer par la danse. »

Touché par la force de ce texte, au-delà de la réflexion sur la condition féminine, Daniel Kenigsberg, flûtiste, a désiré aussi s'engager.

« D'emblée, ce qui m'a plu dans cette collaboration, c'est la confiance et la sensibilité expressive, permettant à chacun de déployer librement son imaginaire. » Le texte est désormais intimement partagé entre les trois arts, mêlant émotion, gravité et pointe d'humour.

Partage

Les artistes souhaitent partager avec les Bezonnais. Un car sera mis à leur disposition pour se rendre à Garges. Une invitation pour un voyage rythmé et vivant, résolument moderne et original. Une première étape pour la compagnie Sophia Crystals. « Après l'espace Lino-Ventura, nous espérons poursuivre cette aventure artistique. » Avis aux programmeurs ! ■

Catherine Haegeman

Café-débat

Un café-débat est organisé le dimanche 18 novembre à 14 h 30, au TPE, autour de la pièce sur le thème de la condition féminine et artistique.

Espace Lino-Ventura - Garges-lès-Gonesse

Vendredi 7 décembre à 15 h

Samedi 8 décembre à 20 h 30

Réservation du car à l'EMD : 01 30 76 25 09.

Tarif : 2,50 € (tarif de groupe) - car offert.

Réservations et renseignements, espace

Lino-Ventura : 01 34 53 31 00



La Compagnie Sophie Crystals au travail.



La culture physique, une gym pour rester tonique !

Conviviale, musicale et sportive. Trois adjectifs pour qualifier la gym-détente culture physique. Cette section historique de l'USOB arrive en 4^e position en nombre d'adhérents (270), derrière le football, la natation et le tennis.

Tous les soirs de la semaine – plus deux après-midis – les licenciés transpirent pour leur plus grand plaisir, salle Frassin. La plus jeune a 16 ans, la doyenne 85 ans. Les hommes, de plus en plus nombreux, représentent 5 % des effectifs.

Deux soirées phares : le step du mardi et le jeudi plus « chorégraphique », dixit Guy Malique, le vice-président. Quatre profs (Yann, Didier,

Delphine et Jonathan) dispensent les cours. Si la pédagogie de chacun diffère, la séance se décompose en un modèle : échauffement, abdos-fessiers, et stretching, avec de nombreuses variantes suivant les cours.

« On a essayé de faire évoluer la section, en la remettant au goût du jour. Le step, mis en place il y a trois ans, est un succès. Nous avons eu beaucoup de jeunes femmes qui se sont inscrites », se félicite Francine Galtié, la présidente. La cure de jouvence n'est pas terminée. Un projet de zumba - hip-hop est dans les cartons. ■

Pierrick Hamon

Pratique.

Inscriptions, à partir de 16 ans.

Avec le step : 145 euros (complet).

Sans le step : 115 euros.

Possible toute l'année, auprès de l'USOB (01 30 76 10 19).

- **lundi** (14 h - 15 h, 15 h - 16 h, 18 h - 19 h, 19 h - 20 h);
- **mardi** (18 h - 19 h, 19 h - 20 h);
- **mercredi** (18 h 30 - 19 h 30, 19 h 30 - 20 h 30);
- **jeudi** (18 h - 19 h, 19 h - 20 h);
- **vendredi** (14 h - 15 h, 15 h - 16 h, 18 h 30 - 19 h 30, 19 h 30 - 20 h 30).

Michel Côme : hommage à un homme dévoué

Michel Côme est décédé tragiquement le 21 septembre dernier, à l'âge de 71 ans. Ils étaient plus de 250 à lui rendre un dernier hommage lors de ses obsèques, dont le maire. Dominique Lesparre s'est dit « bouleversé » et a exprimé à la famille « toute sa tristesse et sa solidarité. » Pierre Bouquet, le président de l'USOB, ne cachait pas sa tristesse. « C'est un drame. Il était l'un des derniers piliers historiques de l'USOB. Il passait ses journées entières à tenir la trésorerie. Il faisait ça avec rigueur et précision. Il avait une loyauté et un dévouement fabuleux. »

Trésorier de la section foot depuis 30 ans, secrétaire de l'USOB depuis 12 ans, au bureau directeur depuis 25 ans, ce footballeur passionné était apprécié de tous. « On peut parler d'un homme extrêmement pudique. On disait de lui qu'il était un buvard », dépeint Pierre Bouquet. Mais aussi

d'un éducateur et d'un arbitre hors pair, imprégné par l'esprit FSGT (Fédération sportive et gymnique du travail).

« On a perdu un grand » Claude Rébillon

« On a perdu un grand qui pensait aux autres et pas assez à lui », résume son ami Claude Rébillon, président de la section foot. La vie ne l'a pas épargné au plan personnel mais Michel Côme continuait à se consacrer à autrui. « Quand il n'était pas au foot, il était à la Croix-Rouge », glisse Claude Rébillon. L'amoureux de vélo était également impliqué dans la Ronde du Val-d'Oise, ce tour cycliste pour les CM1-CM2. Le bénévolat, il y croyait dur comme fer. L'ancien vendeur de machines à outils chez Clément à Argenteuil s'y est consacré sans compter à la retraite. ■

P.H.

➔ En bref

Le gymnase Coubertin bientôt en travaux

Dès début décembre, le gymnase Pierre-de-Coubertin (cité Roger-Masson) fermera pour travaux. Les joueuses et joueurs seront répartis sur les autres gymnases de la ville, essentiellement à Jean-Moulin. Ce chantier de 1,377 million d'euros, subventionné à 802 675 euros par le conseil général, durera environ six mois. Il nécessitera un désamiantage préalable. L'entrée actuelle sera démolie. Tout l'éclairage, le chauffage, l'isolation thermique, la couverture et le bardage extérieurs seront refaits. Une extension, pour accueillir des réserves, sera ajoutée. Les locaux pour le personnel et les utilisateurs seront agrandis et modernisés.

Vacances de Noël : fermeture de la piscine

La piscine Jean-Moulin sera fermée pour vidange du 24 décembre au 6 janvier prochain.

23



Quelle est la place des femmes dans le sport bezonnais ? Dans la mouvance nationale, légèrement au-dessus en terme de pratique. Panorama, en passant par l'USOB et les activités municipales.

Sport féminin : mention bien, peut mieux faire

Une ville soucieuse de la place des sportives

Dans le détail, la moyenne est réhaussée avec des sports qui accueillent traditionnellement plus de femmes que d'hommes (culture physique, aquagym, twirling...). Les efforts de la ville pour l'accès des femmes au sport sont notables. Sachant que l'offre municipale exclut toute discrimination positive, il est intéressant d'observer que plus de 50 % des enfants du Centre d'initiation sportive le mercredi sont des filles.

Le Pass sport, où les filles sont passées de 14 à 26 %, s'inscrit dans cette lignée. « Depuis un an, on veille à proposer des activités mixtes, on réserve un certain nombre de places aux filles et on relance par téléphone celles qui ont déjà pratiqué. Si les places ne sont pas prises, on rappelle les garçons sur la liste d'attente », explique Naguib Ouazar, responsable des anima-

Selon les dernières statistiques, entre l'USOB, les autres associations sportives et les activités municipales, les femmes représentaient 39,55 % des effectifs, à Bezons, en fin de saison dernière. Ce chiffre honorable, qui exclut les licenciés à UNSS et la pratique libre, est flatteur si on considère une moyenne nationale autour de 30 %. Un résultat à pondérer par le « trou d'air » observé chez les adolescen-

tes. « Jusqu'à 12 ans, c'est encourageant, mais on a plus de mal à fidéliser après 14-15 ans », reconnaît Farid Berkane. L'adjoint aux sports, fidèle partisan de l'essor du sport féminin, reste quand même optimiste. « La pratique est similaire à celle des autres villes engagées dans l'expérimentation avec l'Apels*. En résumé, convenable mais à fort potentiel de développement. »

tions sportives. Un égard appréciable et apprécié : 6 filles participaient au premier stage du Pass en juillet : un record.

Potentiel de féminisation

Car la principale difficulté réside à attirer. « *Les filles recherchent bien souvent la convivialité et la pratique « entre copines ».* À la différence des garçons, elles ne sont pas forcément attirées par la « gagne » mais plus par le plaisir du sport, décrypte Catherine Chenevier, la directrice Jeunesse et Sports de la ville. « *Nous faisons aussi un effort sur les équipements sportifs. Ainsi à Bezons, chaque équipement dispose d'un vestiaire filles.* » Tout est perfectible. « *Certains sports ont un potentiel de féminisation* », note Catherine Chenevier. La seconde jeunesse du basket (lire ci-contre) féminin à l'USOB constitue déjà une bonne source d'inspiration. ■

Pierrick Hamon

* Expérimentation de 3 ans avec l'Agence pour l'éducation par le sport (APELS), sur l'éducation par le sport dans les quartiers populaires à laquelle Bezons participe avec neuf autres villes depuis 2011.

➔ USOB : des efforts et des pistes

Plus de 38 % de féminines à l'USOB en janvier 2012 et des innovations depuis. La nouveauté 2012-2013 : l'ouverture d'une équipe séniors filles dans la section basket. « *Nous essayons de reconstituer l'ensemble de la filière féminine* », complète Pierre Bouquet, le président. Pas toujours facile de fédérer en sports collectifs. Les raisons sont diverses : manque de licenciées, d'encadrant(e)s.

En attendant, sur les 18 sections, certaines misent sur les femmes, à l'image de la musculation. « *Le créneau de l'après-midi prend de l'ampleur* », souligne le président. Certaines sections demeurent des valeurs sûres. Le twirling et ses bons résultats ou l'indéboulonnable natation.

« *Globalement, nous avons un effort à faire sur les moins de 18 ans qui représentent moins de 30 % des effectifs*, tempère M. Bouquet. *S'il est difficile d'arriver à la parité totale, on essaie de surfer sur la vague du moment pour mieux répondre aux besoins des jeunes sportives.* »

Ainsi, une autre section très féminisée (95%), la culture physique, étudie l'idée de mettre en place de la danse sportive (lire section du mois). Une réflexion est à mener dans d'autres disciplines. « *Pour l'athlétisme notamment, c'est prioritaire* ».

Quelques chiffres

38,21%, proportion de femmes dans les sections de l'USOB, en janvier 2012.

51,65%, proportion de filles le mercredi, au centre d'initiation sportive (CIS) en 2011/2012.

332, nombre de femmes dans la section natation de l'USOB, numéro 1 en nombre de pratiquantes.

4, nombre de sections de l'USOB où les femmes sont plus nombreuses que les hommes (culture physique, natation, athlétisme et twirling).



Installe, gère et entretient les réseaux d'éclairage public et de signalisation tricolore.
Accompagne la collectivité dans la modernisation des équipements en faveur du développement durable et de l'efficacité énergétique.



AGENCE D'ARGENTEUIL - 17 boulevard de la Résistance - 95100 ARGENTEUIL - Tél. 01 39 82 63 88



• Plomberie • Couverture
• Chauffage

☎ 01 48 26 51 39
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : INFO@RINGENBACH.FR



Commerçants • Artisans • Entreprises

Annoncez-vous dans
BEZONS
INFOS

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels,
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres

médias
PUBLICITE

Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jironi@groupe medias.com
Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires
Tél : 01 49 46 29 46 - www.groupe medias.com



À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles : 01 39 61 86 24

Centre de loisirs primaire Louise Michel :
06 24 98 04 75

Centre de loisirs primaire Crocky :
01 30 76 66 20

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche collective Pinocchio :
01 78 70 72 18

Crèche familiale l'Ombrelle : 01 30 76 72 37

Crèche familiale du Colombier :
01 78 70 70 21

Crèche familiale des Sycomores :
01 39 81 53 90

Halte-garderie : 01 78 70 70 22

Médiathèque Maupassant : 01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :
01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté : 01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :
01 30 76 61 16

Centre social du Colombier :
01 39 47 13 30

Centre social du Val-Notre-Dame :
01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

www.ville-bezons.fr



Pharmacie de garde

Pour des raisons indépendantes de la volonté des pharmacies bezonnaises et du magazine municipal, Bezons infos est toujours dans l'impossibilité de publier les adresses des pharmacies de garde les dimanches et jours fériés. En cas de besoin, contactez le commissariat. Tél : 01 39 96 53 50.

Santé

Un nouveau moyen d'investigation endoscopique à l'hôpital Victor-Dupouy

Le centre hospitalier d'Argenteuil vient de se doter d'un outil innovant dans l'exploration des maladies de l'intestin grêle : la vidéocapsule endoscopique, pour le bénéfice de tous les habitants du bassin de vie.

Les patients présentant un saignement digestif inexpliqué, malgré un bilan endoscopique complet (coloscopie et fibroscopie gastrique), peuvent désormais bénéficier de cet examen dont l'autre intérêt est le dépistage d'une maladie de Crohn de l'intestin grêle.

Une technique moderne peu développée dans le Val-d'Oise

Cette technique moderne développée en Île-de-France mais dont peu de structures sont équipées sur le Val-d'Oise permet de visualiser la totalité de l'intestin grêle long d'environ 6 mètres. Cette exploration indolore ne nécessite pas d'hospitalisation.

Le patient ingère le matin une capsule de la taille d'un comprimé émettant des signaux, et porte tout au long de la journée une ceinture équipée de capteurs qui enregistrent les images de l'intestin grêle transmises par la capsule. Il reste

libre de circuler avec les seules consignes de ne pas manger pendant 4 heures et de ne pas s'allonger jusqu'à la fin de l'examen.

Un service à la pointe

Le système d'enregistrement (ceinture et boîtier) repris en fin de journée permet le transfert sur ordinateur du film qui est visualisé et analysé par le médecin. La vidéocapsule endoscopique est expulsée par les voies naturelles et non récupérée. Elle permet de déterminer la cause du saignement, sa localisation sur l'intestin grêle et ainsi de décider d'un traitement approprié selon le diagnostic. Située au sein du service de gastro-entérologie, l'unité d'endoscopie qui va intégrer le nouvel hôpital au printemps prochain, dispose de techniques à la pointe (examens endoscopiques, endoscopie interventionnelle) et d'une astreinte de nuit en cas d'hémorragies digestives ou de corps étrangers avalés. ■



« Kaibigan » est un mot tagalog, langue parlée aux Philippines, qui signifie « amitié ». C'est aussi le nom qu'a choisi une association bezonnaise investie dans la lutte pour l'amélioration des conditions sanitaires dans des bidonvilles philippins.

Kaibigan : quand l'amitié n'a pas de frontières

L'association est née en 2004 à l'initiative de membres du personnel du centre municipal de santé : après un voyage de deux d'entre eux aux Philippines, ils ont témoigné des conditions déplorables de soin auxquelles les habitants de bidonvilles situés près de Manille avaient accès. L'association s'est alors donnée pour missions d'une part de collecter des fonds afin de contribuer au développement sanitaire et d'autre part de favoriser les échanges par des voyages réguliers entre les bidonvilles de Laura et Vila Beatriz (environ 15 000 habitants) et Bezons.

Les projets financés par Kaibigan

« Nous avons tissé des liens très forts avec les gens sur le terrain » explique Catherine

Remondièrre, présidente de l'association. « Nous collaborons avec d'autres associations locales qui font appel à nous pour les aider dans leurs projets » ajoute-t-elle. L'association a ainsi participé, entre autres, à la création de pharmacies communautaires ; à la formation d'« agents communautaires » (sorte d'aide-soignant) ; à la rénovation d'une maternité et à l'achat de matériel médical.

Le nerf de la guerre

L'association Kaibigan est très active sur Bezons. Elle prend part aux rendez-vous annuels de la ville (Foire de Bezons, semaine de la Solidarité Internationale etc.). Elle organise également chaque année ses propres soirées de collecte de fonds, auxquelles tous les bezonnais sont invités : une soirée loto le 26 janvier 2012 à la salle Gavroche ainsi

qu'une soirée tombola le 22 avril 2012 à l'espace Aragon.

« Notre association a grandi rapidement, tout comme notre zone d'action aux Philippines. Une antenne Kaibigan Bretagne a même été créée. Pourtant, bien que l'association compte à ce jour environ 80 adhérents, nous manquons toujours de bras et de donateurs », regrette Catherine Remondièrre. En effet, tout reste à faire dans ces quartiers marqués par la pauvreté et où les droits de l'homme sont tout bonnement oubliés. ■

C.S.

Pour plus de renseignements, rendez-vous sur leur site Internet : www.kaibigan.fr

Info

► Communiquer son changement d'adresse à la CNAV

La Caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) communiquera par courrier le montant imposable de la retraite versée en 2012 au cours du 1^{er} trimestre 2013. Pour recevoir cette information, les retraités franciliens, qui ont déménagé récemment, doivent signaler à la CNAV leur nouvelle adresse avant le 16 décembre. Ce sont 62 000 courriers qui reviennent chaque année faute de signaler un déménagement.

Les retraités ont la possibilité de signaler leur changement d'adresse : par Internet (www.lassuranceretraite.fr), par courrier postal (Cnav - 75951 Paris Cedex 19, avec votre n° de Sécurité sociale) ou bien encore par téléphone au 39 60 (prix d'un appel local depuis un poste fixe).

► Sécurité sociale : fermeture prolongée

La fermeture des locaux de l'Assurance maladie à Bezons (5, rue Parmentier) est prolongée, les travaux de rénovation ayant pris du retard. La réouverture au public est prévue le lundi 19 novembre à 9 h.

Pour tout renseignement : www.ameli.fr ou par téléphone au 3646.

Pratique

Cette rubrique s'écrit en partenariat avec le CCAS.

Conseil pratique

Économisez votre énergie !

À l'approche de l'hiver, misez sur quelques astuces pour faire diminuer vos factures.

Éclairage

- Pensez aux lampes basse consommation. Plus chères mais moins consommatrices d'électricité.
- Évitez les lampes halogènes.
- Pensez à éteindre lorsque vous sortez d'une pièce.

Cuisine

- À l'achat, faites attention à l'étiquette énergie (de A le mieux à G le pire).
- Les appareils à froid sont les plus consommateurs en électricité. Dégivrez souvent, vérifiez l'étanchéité des joints et nettoyez régulièrement la grille derrière.
- Couvrez les casseroles. Adaptez leur taille à celle des brûleurs et utilisez celles à fond plat. Éteignez les plaques électriques 10 minutes avant la fin de la cuisson. Entretenez les brûleurs et les plaques.

Lavage-séchage

- Faites fonctionner vos appareils pendant les heures creuses.
- Utilisez le programme « éco ».
- Remplissez bien les appareils.
- N'utilisez pas vos appareils à trop haute température : 40° suffisent.
- Évitez les cycles de pré-lavage.

- Respectez les consignes d'entretien des appareils.

Chauffage

- Dans la journée, 19° dans les pièces suffisent.
- En cas d'absence prolongée, ne coupez pas le chauffage, mettez-le en position hors gel.
- Entretenez votre chaudière.
- Dégagez les radiateurs et nettoyez les régulièrement.
- Fermez bien les volets.
- Quand vous aérez, pensez à éteindre les radiateurs et convecteurs.
- N'obstruez pas les grilles et bouches d'aération.
- Le poêle à pétrole est une fausse solution : cher et dégagement de vapeurs nocives.

Eau

- Un robinet qui fuit goutte à goutte, c'est environ 80 euros/an, une chasse d'eau 800 euros/an.
- Consommez moins d'eau et équipez les robinets et WC d'économiseurs d'eau.
- Fermez les robinets quand vous vous rasez ou vous lavez les dents.
- Lavez et rincez la vaisselle dans une cuvette plutôt que sous l'eau courante.
- Prenez une douche plutôt qu'un bain. ■

P.H.

État civil

► Naissances

Jusqu'au 19 septembre 2012

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Lana Matos ■ Mathias Riva ■ Idriss El Amri ■ Kéréne Fofana Panzou ■ Anthony Ribeiro De Abreu ■ Janna Slama ■ Yasser Zelmat ■ Ahmed Amrouni ■ Ilyes El Berraze ■ Marwa et Safâa Chemlal ■ Nicolas Nunez ■ Liam Harsolaksono ■ Moumini Haïdara ■ Méлина Clipet ■ Diogo Mateus De Pinho ■ Enzo et Marina Studle ■ Louen Beuchot ■ Martin Philipon ■ Chaymae Haman ■ Emilie Gelissen ■ Adjara-Délya Kone ■ Dinesh Mounissamy ■ Valentine Dufils.

► Mariages

Jusqu'au 29 septembre 2012

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Malik Moreil et Alla Smirnova.
Ahmed El Ghazi et Sonia Benmabrouk.
Pabrice Leperlier et Lénaïck Jolicard.
Pierre Lapiate et Katia Laruelle.
Roméo Franja et Sylvanie Ribeiro.
Shaaban Saad et Marguerite Durand.
Kevin Cuvillier et Virginie Coupat.
Soufiane Benjib et Sabrina Loudahi.
Djamel Belaid et Safia Boufersakha.
Fouad Abassi et Linda Chekir.
Yver Boisné et Aline Sextius.
Abdelaziz Boughalab et Assia Alami Noureddine.
Samir Salem et Férouz Acid.
Malik Siaci et Samia Amrouni.
Mehdi Kechad et Sanaa Bouchiba.

► Décès

Jusqu'au 30 septembre 2012

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Chérif Mazari, Jean Louis Chossart, Michel Côme, Andréa Hernandez épouse Cras, Gilbert Bourgeois, Nacim Otmene, Serge Frémiot, Fernando De Oliveira E Silva, Micheline Camus veuve Touzé, Maria Lopes épouse Afonso, Geneviève Chanoine veuve Fieulaine, Bibi Bahadoor veuve Koheratee, Marie-Christine Dartailh.

Retraités

Activités du 15 au 29 novembre 2012

Après-midi dansant

Goûter festif offert aux seniors et animé par l'orchestre « Régis Gibourdel » qui vous accompagnera tout l'après-midi en alternant madison, rock'n roll, disco, swing et musette.

Jeudi 15 novembre, de 14 h à 18 h, espace Aragon, rue Francis-de-Pressensé.

Anniversaire

Manifestation festive organisée avec le concours de musiciens bénévoles. Dans un cadre convivial, en tant qu'acteur ou simple spectateur, venez fêter les anniversaires des usagers du foyer-restaurant. Sur réservation pour le déjeuner, entrée libre pour la danse.

Mardi 27 novembre, de 12 h à 14 h, au foyer-restaurant Louis-Péronnet.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Déjeuner / Visite du musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq L'Isle-Adam - 95

Déjeuner dans un restaurant traditionnel (entrée, plat, dessert, vin et café).

Visite guidée des collections permanentes du musée d'art et d'histoire Louis-Senlecq : « L'école des bords de l'Oise et les terres cuites de L'Isle-Adam ».

Visite libre de l'exposition temporaire « Escande », dévoilant une soixantaine de toiles de Ronan Barrot, artiste admiratif des peintres de paysage.

Contactez le service aux retraités pour connaître le menu.

Mercredi 21 novembre. Départ de Bezons après ramassage : 11 h. Retour à Bezons vers 18 h.

Aquarium de Paris

Jardins du Trocadéro - 75

Les guides de l'aquarium de Paris vous feront découvrir pendant 1 h 30 les différents bassins, à travers des anecdotes sur les poissons, des explications sur le monde marin, sur l'écosystème et sur les éco-gestes. Une visite à votre rythme, un parcours en pente douce, où vous trouverez de nombreuses assises.

Jeudi 29 novembre.

Départ de Bezons après ramassage : 13 h 30. Retour à Bezons vers 18 h.

Mobi-Cité

La Régie des quartiers, avec le soutien de la ville, vous propose le service Mobi-cité afin d'assurer vos déplacements dans Bezons ou vers l'hôpital d'Argenteuil. Pour adhérer et profiter de ces services, il suffit de téléphoner au 01 39 47 60 35 et une personne se rendra à votre domicile afin de procéder à votre inscription. Vous pourrez ensuite acheter des tickets soit auprès de l'association située au 2, allée Georges-Bizet, soit directement au conducteur.

Information complémentaire au 01 39 47 60 35. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons
BP 30 122 - 95875 Bezons Cedex
01 34 26 50 00

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00. Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe.
Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

► Le conseiller général vous reçoit

Dominique Lesparre, vous reçoit sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 40.
Courriel : dominique.lesparre@valdoise.fr

► Permanences

Groupe UMP - Bezons Mon Village - Olivier Régis - 60 rue Edouard-Vaillant à Bezons - Tél. : 06 83 83 28 79
bezonsmonvillage@yahoo.fr

Union démocrate - Arnaud Gibert
12 bis rue des Frères-Bonneff
06 11 68 64 33 arnogibert@gmail.com

Majorité municipale

Groupe Bezons citoyenne et solidaire

Résolument à gauche avec Dominique Lesparre

Résolument à gauche et toujours mobilisés !

C'est désormais officiel ! Après avoir été maintes et maintes fois retardé, le vrai démarrage du Tramway T2 est annoncé pour le... **19 novembre** !

Tôt le matin les rames vont se remplir des voyageurs qui ont tant fait pour son arrivée à Bezons. **MOBILISÉS...** les Bezonnais l'ont été, avec leurs élus, durant ces 20 dernières années **pour déjouer toutes les embûches** qui ont été placées sur sa route vers Bezons.

MOBILISÉS... les Bezonnais vont l'être pour **fêter cet événement** le jour de sa mise en service.

MOBILISÉS... les Bezonnais vont devoir l'être **pour obtenir son prolongement** vers Argenteuil et Sartrouville.

MOBILISÉS... les Bezonnais et les utilisateurs du T2 vont devoir l'être **pour obtenir une tarification plus accessible** au plus grand nombre.

Désormais avec le T2 les Bezonnais entament une nouvelle façon de concevoir leurs déplacements.

Autour de la station du T2 la vie sociale, économique va se structurer peu à peu. Déjà largement visibles, les travaux de rénovation du quartier des Bords-de-Seine vont connaître un nouvel élan.

La nouvelle situation politique a conduit notre groupe à redéfinir son positionnement politique. Autour du Maire, Dominique Lesparre, notre groupe d'élus entend se situer résolument à gauche pour répondre, toujours mieux, aux attentes des habitants. ■

Les élus(es) du Groupe



Groupe Socialiste

Un nouvel avenir pour l'école...

Investir dans la jeunesse de notre pays, dans l'éducation, c'est créer nos richesses de demain et ainsi donner un avenir à notre Nation. Les rentrées scolaires sont toujours des moments importants pour la vie de notre cité. Bien que n'ayant aucun rôle décisionnel dans le contenu des programmes et l'organisation de la classe, nos collectivités locales sont des maillons essentiels pour l'organisation de la vie scolaire.

L'engagement municipal se traduit, au quotidien notamment, par un service de restauration de qualité, par la rénovation et l'aménagement des bâtiments (1,2 M€ cette année), par la mise en place, partout où cela est nécessaire, d'un accueil périscolaire multiforme, par la mise en place d'actions complémentaires de l'école (Coup de pouce clé bien sûr, mais aussi actions dans les domaines culturels, sportifs et de loisirs) ainsi que d'actions de soutien à la parentalité.

Il nous faut, hélas, regretter les positions du Conseil général du Val d'Oise, qui, pour la seconde année, augmente de 20% la part des impôts lui revenant, tout en se désengageant de multiples façons (transports scolaires, bourses, subvention à la culture, baisse des aides à la petite enfance...).

L'État joue un rôle essentiel pour la formation

des enseignants et la définition des programmes. La concertation engagée avec l'ensemble des acteurs du système éducatif pour la Refondation de l'École par le Ministre de l'Éducation nationale doit être saluée. Il s'agit, tout à la fois, de remettre l'enfant au centre des réflexions, de rétablir une vraie formation initiale des enseignants et d'insister sur les apports de la technologie à la pratique de classe.

La refonte des rythmes scolaires, le rappel des valeurs républicaines et laïques de l'École, la lutte contre l'échec scolaire sont des thèmes prioritaires. Certains peuvent s'impatienter, mais

inverser les effets néfastes de 10 ans de casse systématique du service public de l'Éducation Nationale s'inscrit dans la durée.

Les élus du groupe socialiste approuvent sans réserve le choix de ce nouveau quinquennat de faire de l'École l'une de ses priorités, rejoignant en cela les engagements et l'action municipale pour la formation et la réussite de nos enfants. ■



Philippe Cloteaux
Adjoint au Maire

Opposition municipale

Union démocrate

De la mixité sociale à la mixité globale

Aujourd'hui la mixité sociale (qui ne trouve pas plus son équilibre dans les 1,5 % de logements sociaux de La Frette que dans les 40 % en vigueur à Bezons) n'est plus suffisante. Ce vers quoi nous devons tendre est une véritable MIXITÉ GLOBALE. C'est-à-dire un ensemble de mixités : mixité sociale bien sûr, mais aussi culturelle, confessionnelle, générationnelle, de modes de vies, etc. La mixité globale doit aussi dépasser le cadre de l'habitat pour devenir une réalité équilibrée dans tous les domaines : mixité des fonctions urbaines, des secteurs d'activité professionnelle, des modes de déplacement...

Ce n'est qu'à cette condition que la notion de « vivre ensemble » deviendra une réalité tangible et durable.

Tout ceci demande une attention et une persévérance sans faille, et surtout une volonté politique transversale à tous les domaines de l'action publique. ■



Arnaud Gibert
Conseiller municipal
Conseiller communautaire

Bezons, mon village

UMP et apparentés

Engagez-vous !

Si la vie à Bezons vous semble de plus en plus difficile, si les projets pharaoniques du maire vous inquiètent, si vous voulez sauver le peu de patrimoine qu'il nous reste, et si vous voulez construire un projet à taille humaine pour notre ville, alors contactez-nous par courrier ou par mail : 60 rue Edouard Vaillant ou sur bezonsmonvillage@yahoo.fr

Nous avons besoin de vous sur notre liste municipale, dans nos associations, dans les services de la mairie.

Rejoignez-nous, vous avez votre place dans notre équipe ! ■



Par Olivier Régis,
président du groupe Bezons mon Village



Intermarché

SUPER

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

**Votre magasin
INTERMARCHÉ
vous accueille**



le lundi de 10h à 19h30 et
du mardi au samedi de 8h30 à 19h30

Tél : 01 30 76 12 42



75-77, avenue Gabriel Péri à BEZONS

SAEC
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

**Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique**

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51
Ligne directe : 01 34 15 59 99
Mail : saec.herblay@wanadoo.fr - Site : paysagiste-saec.com



“Le Choix
Funéraire”

Promo Toussaint

990 €*

~~1243 €~~

Modèle AP25
en granit Zinnia



01 39 82 69 11

*Prix TTC : hors remise, hors pose et hors gravure.
Modèles déposés. Visuels non contractuels.

La Chambre Funéraire
de Bezons vous accueille face au cimetière.



Permanence 7/7 jours 24h/24

Assistance aux démarches administratives
Chambre funéraire
Déplacement à domicile
Prévoyance obsèques

Pompes Funèbres de Bezons



ETS CALAS
16, rue du Cimetière
95870 BEZONS

**NOUVELLE
PEUGEOT 208**

À DÉCOUVRIR
CHEZ **ARCA**

arca-peugeot.com



CARROSSERIE AGRÉÉE MATMUT MAAF GMF MMA COVEA

Consommation mixte (en l/100 km) : 3,8. Émissions de CO₂ (en g/km) : 98.

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - **78800 HOUILLES**
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr

NOUVEAU MAGASIN LISSAC À BEZONS

OUVERTURE FIN NOVEMBRE

LE SPÉCIALISTE DE LA VUE

POUR TOUTE LA FAMILLE

- Un large choix de montures optiques et solaires de grandes marques
- Une expertise unique pour vous proposer la **solution la plus adaptée** à votre confort visuel au juste prix.
- Plus de 40 ans d'expérience dans la vue et l'équipement des enfants.

LES LISSAC BEZONS

- Des **offres adaptées** à vos besoins
- **3 collaborateurs diplômés** à votre service
- **Espace ludique** réservé pour vos enfants
- **Parking** réservé à la clientèle sur RDV
- **Livraison et ajustage** de vos lunettes à domicile, ou sur votre lieu de travail

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-20€⁽¹⁾

À déduire sur l'achat d'une monture (collection enfant) + 2 verres correcteurs

(1) À valoir pour tout achat d'une paire de lunettes (1 monture de la collection enfant + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 100€ de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/12/2012 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-70€⁽²⁾

À déduire sur l'achat d'une monture (collection adulte) + 2 verres correcteurs

(2) À valoir pour tout achat d'une paire de lunettes (1 monture collection adulte + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 400€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/12/2012 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-100€⁽³⁾

À déduire sur l'achat d'une monture (collection adulte) + 2 verres correcteurs

(3) À valoir pour tout achat d'une paire de lunettes (1 monture collection adulte + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 600€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/12/2012 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.

OFFRE OUVERTURE

LISSAC

-30%⁽⁴⁾

Sur vos lentilles pour l'achat d'un équipement optique

(4) 30% sur l'achat d'un an de lentilles (hors lentilles tactocromelles (suite de vie supérieure à 5 ans) sur toutes les marques présentes en magasin (hors produit distribué) pour l'achat d'un équipement optique (monture + 2 verres correcteurs) d'un montant minimum de 80€. Offre non cumulable avec toute autre promotion en cours notamment celle résultant de conditions tarifaires convenues avec certains organismes. Offre valable jusqu'au 31/12/2012 exclusivement dans le magasin LISSAC de BEZONS. Pour bénéficier de cette offre, munissez-vous de ce coupon de réduction lors de votre venue en magasin.



OÙ NOUS TROUVER ?



A PROXIMITÉ DU TERMINUS DU TRAMWAY

M^{me} Sarah STUL
82 Rue de Pontoise
95870 BEZONS
Tél. : 01 39 98 87 09
Mail : sarah.stul@me.com

LISSAC

L'Opticien

Vos yeux méritent Lissac